

Rundstedt a cédé du terrain

La part du Québec en allocations familiales lui revient de droit

L'inscription pour le paiement des allocations se fera dans l'île du Prince Edouard avant les autres provinces. — L'Ontario et la Colombie paieront pour les Prairies et les Maritimes.

Ottawa, 10. — M. Claxton, ministre de la Santé et du Bien-être social, a déclaré, hier, au cours d'une causerie au Club Canadien, que l'inscription pour le paiement des allocations en vertu de la Loi des allocations familiales débutera dans l'île du Prince-Edouard avant les autres provinces.

Le ministre a dit à son auditoire, parmi lequel se trouvait le premier ministre Mackenzie King et le premier ministre J. Walter Jones, de l'île du Prince-Edouard, que l'on a choisi la plus petite province du Canada pour le début de l'inscription afin d'obtenir une expérience qui sera mise à profit pendant l'inscription dans les autres provinces.

Il existe une grande différence dans les montants qui représentent les contributions des provinces au revenu national, mais il a ajouté que dans le cas du Québec, par exemple, les taxes qu'on y perçoit "paieront plus que le montant" des allocations familiales dans cette province.

L'Ontario et la Colombie canadienne devront contribuer au maintien du plan dans les provinces dansent peuplées des prairies et des maritimes.

Les provinces maritimes paient 3.6 p.c. du revenu national et recevront 10 p.c. en vertu de la Loi des

allocations familiales. Les provinces des prairies paient 6.12 p.c. et recevront 20 p.c.; la Colombie canadienne paie 7.1 p.c. et recevra 6 p.c.; l'Ontario paie 48 p.c. et recevra 32 p.c.; enfin, le Québec paie 34.5 et recevra 32 p.c.

Le paiement des allocations familiales, qui varieront de \$ à \$8 pour les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans, doit commencer le 1er juillet prochain.

"Les allocations familiales marqueront un grand pas en avant", a déclaré M. Claxton. "Elles contribueront à établir le partage le plus équitable du revenu national".

Les 30 pays qui paient actuellement des allocations familiales ont constaté que les avantages qui en découlent pour la santé et le bien-être des enfants sont "énormes".

Le coût additionnel pour la santé ne s'avérera pas un fardeau véritable pour le peuple canadien. Les estimés actuels du coût des services médicaux que paie régulièrement le peuple canadien sont de \$215,000,000. En outre, le nombre des jours perdus à cause de la maladie s'élève à 80,000,000 ou à \$250,000,000 en capacité de production. "Nous voulons réduire le nombre des jours perdus par la maladie, diminuer le taux de la mortalité et ajouter à la capacité de production de notre peuple", a conclu M. Claxton.

NOMINATION DU LT-COL. BEAUDIN

Le lieutenant-colonel Adjutor D. Beaudin jusqu'ici en charge des examens médicaux au Dépôt régional des Champs de Bataille, vient d'être nommé commandant du nouvel hôpital militaire établi dans l'ancien Hospice St-Charles lundi. Le lieutenant-colonel Beaudin, né à Saint-Malo, comté de Compton, a fait ses études à l'Université de Montréal et fut gouverneur du Collège des Médecins de 1928 à 1940. Il a demeuré pendant longtemps à St-Georges de Beauce dont il fut maire. Vétéran de la guerre de 1914-18, il s'enrôla de nouveau en octobre 1940, avec le grade de lieutenant, et fut promu capitaine en novembre 1941, major en décembre 1942 et lieutenant-colonel en octobre 1944. Il a servi à Québec, à Valcartier, à Ottawa et sur la Côte Nord.

RESTAURANT INCENDIÉ À VALLÉE-JONCTION

Le restaurant Feuille d'Erable, de Vallée-Jonction, le plus chic de la Beauce, a été détruit de fond en comble par un incendie au cours de la nuit de samedi à dimanche. Cet édifice était la propriété de M. Arthur Rousseau et les pertes sont évaluées à au moins \$25,000. On ne connaît pas la cause de l'incendie.

Il n'y avait personne dans l'établissement lorsque le feu s'est déclaré. Le restaurant avait fermé ses portes vers 10 heures, samedi soir. Vers 1 heure, dimanche matin, le propriétaire avait fait le tour de l'édifice et n'avait rien remarqué d'anormal.

Les flammes ont été aperçues vers 2 h. 30 du matin, et malgré le travail admirable des nombreux pompiers volontaires, rien n'a pu être épargné. Le feu a duré jusqu'à 7 h. 30 de l'avant-midi, mais aucune autre maison du voisinage n'a été en danger.

ASSEMBLÉE

Les Chevaliers de Colomb sont priés de noter qu'une importante assemblée sera tenue aux salles du sous-conseil lundi soir, le 15 janvier, à 8 heures. Les élections du nouveau bureau de direction auront lieu à cette occasion. Tous les membres sont priés d'être présents.

Un comité forestier paroissial à Saint-Ephrem de Beauce

Il y a du nouveau dans l'air! Qu'un individu décide de planter quelques érables ou quelques ormes autour de son habitation, c'est normal. Qu'un autre entreprenne un chantier avec l'idée de ne pas tout raser, c'est pour le moins logique et pas surprenant du tout. Que tout un groupe de paroissiens se forme en association pour étudier la Sylviculture, faire l'inventaire des ressources forestières paroissiales, susciter l'établissement de nouvelles industries utilisant le bois; que tout un groupe de paroissiens, dis-je, se constitue les protecteurs de nos forêts paroissiales, ça, c'est du nouveau!

C'est ce qui vient de se produire à Saint-Ephrem de Beauce. Tout récemment, 62 citoyens de cette localité se réunissaient pour fonder un COMITE FORESTIER

PAROISSIAL dont les buts sont les suivants:

- 1) Pour réunir dans une paroisse tous ceux qui sont réellement intéressés à leurs boisés, érablière et terre à bois, afin de:
 - a) Etudier ensemble la valeur des ressources forestières paroissiales: étendue, volume, état des boisés.
 - b) Se familiariser avec les meilleures méthodes d'aménagement afin de tirer tout le profit possible de la forêt: coupe de régénération, coupe d'ensemencement, etc.
 - c) Discuter des meilleures méthodes d'utilisation du bois: marché, prix, industrie nouvelle à créer.
 - d) Connaître les meilleurs avantages fournis à ses membres par l'Association Forestière Qué

Il a fait venir des tanks de la région de Bastogne pour empêcher les Américains de lui couper la retraite. — Les troupes yankees sont à moins de quatre milles de la route desservant le secteur allemand.

LONDRES, 10. — La radio allemande a admis hier soir que la 1ère armée américaine avait pratiqué plusieurs brèches dans les rangs allemands, dans sa ruée entre la rivière Salm et le village de Marche.

PARIS, 10. — Des forces de la 2e armée anglaise, s'attaquant à la pointe ouest du saillant allemand enfoncé en Belgique, hier, ne renoncèrent pour la deuxième journée consécutive qu'une faible opposition, les Allemands se retirant jusqu'à près d'un mille au sud du secteur Hotton-Marche. L'infanterie anglaise s'empara du village de Chéoux, cinq milles à l'est de Marche, et nettoya toute la forêt de Nolaumont non loin de là.

Renforts nazis tirés de Bastogne

Dans l'intervalle des tanks et des fantassins américains avancèrent au milieu d'une épouvantable tempête de neige jusqu'à moins de quatre milles de la dernière route de retraite et de ravitaillement des nazis dans le saillant, et hier soir on disait que le feld-maréchal von Rundstedt faisait venir précipitamment des forces blindées de la zone de Bastogne pour parer à la menace dirigée contre cette route essentielle.

Les gardes d'élite se retirent

Avec la capture par les Anglais d'un plateau au nord-est de Grimbiement, à mi-distance entre Marche et Laroche, 12 milles à l'est et légèrement au sud de Marche, les blindés allemands commencèrent à évacuer ce secteur. Un officier du front déclara à ce sujet: "Comme

d'habitude, les troupes S. S. (gardes d'élite) sont les premières à partir."

Au nombre des autres villes et villages tombés aux mains des forces anglaises et américaines au cours de leur avance dans le flanc nord du saillant, on mentionne Rêgne, Sart, Verleumont, Marcourt et Dochamps.

Répétition possible de Falaise

Si la puissante poussée américaine à partir du contour nord du saillant sectionne la route qui court entre Houffalize et St-Vith, toutes les forces allemandes dans la moitié ouest du saillant se trouveront dans une position précaire — peut-être un deuxième désastre de Falaise.

Une dépêche du front signée par Roger Greene, correspondant de guerre de la Presse Associée, annonça hier soir: "Il se peut que les douze ou vingt-quatre heures à venir s'avèrent le point tournant de la grande bataille engagée le 16 décembre, quand von Rundstedt attaqua à l'improviste."

Quatre à cinq pieds de neige

Les forces américaines qui menacent l'unique route latérale ennemie pouvant permettre aux nazis de sortir de l'étau que l'on referme sur eux, progressent à travers des bancs de neige de quatre et cinq pieds de hauteur au sud des villages capturés de Provendoux et Otre. Leur avance, si elle n'est pas contenue par des renforts allemands, sectionnera la route à un point situé à environ cinq milles au nord-est d'Houffalize, la principale base allemande dans l'intérieur du saillant.

Le conseil rendra compte de son administration le 15 du courant

Dernière assemblée avant les élections. — Les contribuables devront choisir trois nouveaux échevins. — Budget et imposition de la taxe foncière.

A BEAUCEVILLE-OUEST

C'est le 15 janvier, à 8 heures p.m., que le conseil municipal de Beauceville-Est tiendra une assemblée au cours de laquelle il rendra ses comptes aux contribuables de la localité. La réunion sera présidée par S. H. le maire Caius Roy et le public est invité à y assister afin de constater de quelle façon ses serviteurs se sont acquittés de leur devoir. D'ores et déjà, nous pouvons dire que la municipalité a connu une année prospère au point de vue financier.

L'assemblée du 15, la dernière avant les prochaines élections, en plus de fournir l'occasion aux membres du conseil de rendre compte de leur administration, a pour but aussi de régler plusieurs autres questions: adoption du rapport du vérificateur, nomination d'un pro-maire pour les prochains trois mois, discussion du nouveau budget, fixation de l'impôt foncier pour l'année 1945, etc.

A Beauceville-Est, comme on le sait, il y a élection pour une partie du conseil seulement. Cette année, les membres sortant de charge sont M. Cléophas Veilleux, siège No 6, M. François Fortin, siège No 4, et M. Jos. Nadeau, siège No 5. Celui-ci, pour sa part, aurait exprimé son intention de se retirer de la vie municipale. Quant aux autres, ils n'ont encore rien dit de leurs intentions. L'appel nominal aura lieu le jeudi, 25 janvier, et la votation, s'il y a lieu, le premier février. Le conseil ne tiendra pas de referendum pour savoir si les électeurs sont en faveur de porter de deux à trois ans la durée du mandat du maire et des échevins.

Beauceville-Ouest

La municipalité-soeur, contrairement à Beauceville-Est, fait des élections à tous les deux ans. Comme le conseil actuel a été élu l'an dernier, en février, son terme d'office ne se terminera donc que l'an prochain. Il est probable que le maire H. Lacombe et ses collègues profiteront de la prochaine assemblée régulière pour faire une revue de l'année et dresser des plans pour 1945.

Un appel au sujet de l'entretien de la route Lévis-Jackman en hiver

La souscription de Beauceville en rapport avec l'entretien de la route Lévis-Jackman en hiver n'est pas encore complète, nous apprennent les représentants locaux du Club Automobiliste de Beauce. Le montant jusqu'ici recueilli est de \$545, alors que l'objectif est de \$750. Il manque donc une couple de cents dollars. Les organisateurs lancent un appel urgent en vue de compléter la somme le plus tôt possible. A noter que la souscription des camions et taxis a été fixée à \$10, tandis que les propriétaires de voitures de promenade sont invités à faire une contribution de \$5. Tous les usagers de la route devraient faire leur part et ne pas attendre que le percepteur aille les voir. On peut verser sa

contribution à M. Marcel Poulin, qui s'empresse de remettre un reçu aux souscripteurs.

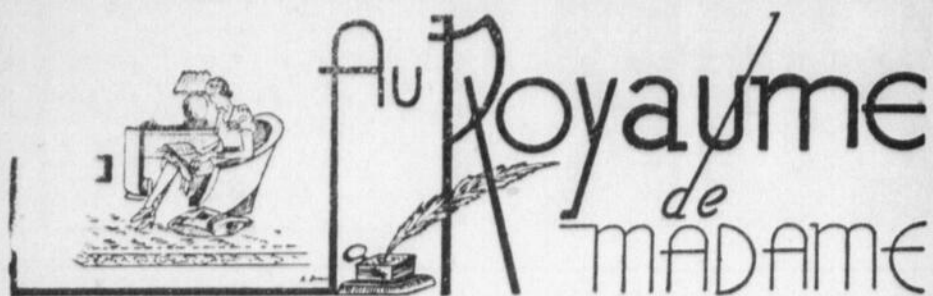
Voici la liste de ceux qui ont jusqu'ici accepté de coopérer, ainsi que les montants versés:

Shell Oil Co. Ltd.	—
Can. Oil Companies	\$25.
L'ECLAIREUR	25.
Corp. Ville Est	20.
Geo. Roy	15.
Hervé Gagnon	15.
Léonce Roy	10.
Omer Gosselin	"
Aimé Mathieu	"
Gédéon Roy	"
Paul Toulouse	"
Dr C.-E. Cliche	"
Séraphin Bolduc	"
Fernand Gousse	"
P.-F. Renault Ltée	"
Caius Roy	"
Barth. Perreault	"
J.-A. Poulin	"
Félicien Veilleux	"
Dr C. Pomerleau	"
Léopold Plante	"
Lucien Lachance	"
Wilf. Duval	"
J.-B. Veilleux	"
Dr J.-A. Jolicoeur	"
Dominique Poulin	"
Léonidas Veilleux	5.
Eug. Fontaine	"
Pierre Rodrigue	"
J.-P. Jolicoeur	"
J.-W. Lacasse	"
J.-V. Turgeon	"
Frs Boucher	"
Florian Doyon	"
Cléop. Fortin	"
Louis Bolduc	"
Geo. Jolicoeur	"
H.-Paul Giguère	"
J.-A. DeBlois	"
Roméo Thibodeau	"
TOTAL:	\$545.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75

Le bureau de direction fut constitué comme suit:
(suite à la page 12)



MISSION DE L'ECOLE

Si l'école n'avait pour mission que de faire apprendre des leçons et de faire écrire des devoirs la collaboration de la famille pourrait se ramener à la simple surveillance des travaux scolaires à exécuter à la maison.

Mais l'école a une mission bien plus haute. Elle prépare tout l'être aux grands devoirs de la vie : religion, civisme, travail, droiture, générosité, sens des responsabilités personnelles, etc... Si elle se contentait de meubler et d'éclairer les intelligences, son rôle serait très incomplet. Il faut qu'elle ancre des convictions dans les âmes, qu'elle allume des flammes, qu'elle suscite des élans... Les lumières qu'elle irradie doivent être des lumières chaudes qui ne restent pas dans les régions de l'intelligence et de la mémoire mais passent dans tout l'être pour le tonifier et le pousser à l'action.

Ce travail en profondeur ne peut s'exercer sans le concours actif de la famille. C'est dans le milieu familial que les petites âmes enfantines reçoivent leurs premières impulsions. De zéro à cinq ou six ans, les enfants ne subissent pas d'autres influences que celles du foyer. Durant cette période, la responsabilité de leur formation repose cent pour cent sur les épaules des parents. Ceux-ci sont directement responsables devant Dieu de la qualité des sujets qu'ils donnent à la Société. Les parents qui se déchargent de leur tâche d'éducateurs sur l'école se rendent coupables de trahison. Et ils se privent de la gloire la plus haute qui soit : collaborer avec Dieu à la formation des âmes.

L'école vient en aide aux parents; elle ne les remplace pas. Et au jugement dernier, ce sont les parents qui devront rendre compte! Ils rendront compte de toutes les grâces d'état qu'ils devaient employer à faire fleurir en beauté les plantes précieuses dont Dieu leur avait confié la garde. Ils rendront compte aussi de la façon dont ils auront appuyé ceux et celles qui veulent les aider dans la tâche difficile de l'éducation. La simple passivité bienveillante ne sera pas admise comme une collaboration convenable! S'ils n'ont pas donné un appui total, constant, éclairé, ils rougiront de honte devant le Juge suprême qui pèse sévèrement les péchés d'omission!

Abbé ALBERT TESSIER

ÊTES-VOUS JALOUSE ?

La jalousie, cet affreux défaut gâche les bonheurs les plus assurés, rompt les liens les plus affectueux, rend malheureux celui qui le ressent tout autant que celui ou celle qui en est la victime.

C'est pourquoi nous avons songé à réunir ici les principaux gestes que fait, sans même s'en apercevoir, une femme jalouse. Répondez avec toute votre franchise à ce que nous vous demandons. Inscrivez sur une feuille de papier la note que vous vous donnez suivant chacune des questions : 0 pour un "non" catégorique; 1 pour une réponse hésitante, et 2 pour un "oui" sans réserve.

Puis, faites le total. Si vous obtenez moins de 6, vous êtes vraiment trop indifférente, et il est probable que l'affection que vous lui portez est assez superficielle; de 7 à 12, vous semblez agir sagement, mais de une heure à minuit, vous faites preuve d'une sollicitude qui pourrait bien finir par exaspérer celui que vous aimez. Enfin, si vous obtenez plus de 18, attention! Hâtez-vous de vous corriger si vous ne voulez pas vous rendre odieuse par votre jalousie.

Sept heures :

Quand votre mari s'éveille, lui

demandez-vous en hâte : "A qui as-tu rêvé?"

Huit heures :

Au petit déjeuner, l'empêchez-vous de "jeter un coup d'oeil" comme il dit, sur son journal, parce que sa lecture vous prive de sa compagnie?

Neuf heures :

Courez-vous à la fenêtre au moment où il part pour son bureau afin de vérifier s'il prend bien le chemin le plus direct?

Dix heures :

Faites-vous votre cuisine en pensant : "Ah! mais, il va bien voir si mes plats ne sont pas meilleurs que ceux de sa mère?"

Onze heures :

Quand son courrier personnel arrive, faites-vous un effort louable pour ne pas examiner de trop près l'enveloppe qui porte une écriture de femme? (enveloppe qui, du reste, vous agacera jusqu'à ce que votre mari vous ait expliqué en détail de qui lui vient cette lettre).

Midi :

Surveillez-vous à toutes les minutes votre montre en calculant le temps exact qu'il lui faut pour rentrer du bureau, prête à faire une scène s'il est en retard de vingt minutes.



Rhume Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne déçoit pas.

PARADOL
du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

Une heure :

Lui demandez-vous de vous exposer par le détail l'emploi de sa matinée, celui, à venir, de son après-midi, et la description de tous les gens qu'il voit?

Trois heures :

Allez-vous prendre le thé justement au restaurant où il a eu hier un rendez-vous d'affaires rétrospectivement furieuse de toutes les jolies femmes que vous rencontrez?

Quatre heures :

Flirtez-vous un peu — Oh! à peine! — avec cet ami que vous venez de trouver sur votre chemin, juste pour pouvoir vous dire : "Ce serait bien fait pour lui si jamais..."?

Cinq heures :

Allez-vous l'attendre à la sortie de son bureau en vous dissimulant, pour savoir vraiment s'il sort seul ou bien avec sa secrétaire?

Huit heures :

Au cinéma, vous découvrez-vous tout à coup incapable de vous intéresser au film qui passe parce que la place à côté de lui est occupée par une femme?

Minuit :

Quand il vous dit : "Je t'aime" vous demandez-vous sans le vouloir : "Combien de fois l'a-t-il dit à d'autres?" ou bien : "Comment étaient ces autres?"

SÉCURITÉ AU FOYER

Au cours de l'année dernière, pour l'ensemble de la population du Canada et des Etats-Unis, la mortalité due aux accidents du foyer a été à peu près égale à celle qui est résultée des accidents d'automobile; ces deux catégories d'accidents ont fait chacune plus de 32,000 décès. D'autre part, la catégorie des accidents du foyer a fourni, à elle seule, près de 5 millions de cas ayant entraîné une incapacité de travail, soit près de la moitié du total pour les accidents de toute espèce, et quatre fois autant que les accidents d'automobile.

Quelques suggestions

Tournez les queues des marmites et des casseroles qui sont au feu, de façon à ce qu'elles ne soient pas à portée de la main des enfants.

Avant de quitter la cuisine pour quelque temps, enlevez les prises de courant des appareils électriques portatifs.

Gardez les allumettes dans des boîtes ignifuges et à un endroit où les petits enfants ne puissent les atteindre.

Servez - vous d'un escabeau court, et non d'un tabouret, d'une chaise ou d'une boîte, pour atteindre le haut des armoires ou d'autres endroits élevés de la cuisine.

Mettez immédiatement les débris de verre ou de vaisselle dans une vieille boîte en carton ou en fer-blanc, munie d'un couvercle, et enveloppez-la dans du papier

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

fort avant de la mettre dans la boîte aux ordures.

Ne laissez jamais de la graisse ni aucune autre substance glissante sur les planchers.

Assurez-vous que les rampes et les marches des escaliers sont en parfait état.

Veillez à ce que les tapis des escaliers et des paliers soient bien entretenus et soient fixés solidement, de façon à ne présenter aucun danger d'accident.

Faites-vous une règle de ne jamais laisser, dans les escaliers et sur les paliers, de balais, vadrouilles, morceaux de savon, seaux, jouets, ou autres objets qui peuvent faire tomber quelqu'un.

S'il y a des enfants en bas âge dans la maison, ayez une barrière en haut des escaliers afin d'éviter des chutes.

Gardez tous vos médicaments et tous produits servant à nettoyer, dans des récipients en bon état, portant une étiquette très lisible, et hors de la portée des petits enfants, préférablement dans une armoire fermée à clef.

Attachez les rideaux pour empêcher qu'un courant d'air ne les mette en contact avec une flamme découverte.

L'ASSURANCE-VIE A PROGRESSÉ EN '44

TORONTO. — Le président de l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie, M. J. Smith, a déclaré dans son communiqué du jour de l'An à la population canadienne que l'assurance-vie au Canada résout de façon complète les problèmes de guerre auxquels elle doit faire face à titre de gardienne financière de la vie familiale au pays. M. Smith a ajouté qu'en 1944 les pertes des forces armées canadiennes ont entraîné le paiement de sommes appréciables aux bénéficiaires et qu'il faut s'attendre à voir ces réclamations s'accroître au cours des prochains mois à

cause des grandes batailles en perspective.

Passant en revue les opérations de l'année qui vient de finir, M. Smith a fait remarquer que l'assurance-vie vendue au Canada l'an dernier excède le chiffre de \$900 millions et que le total maintenant en vigueur se traduit par environ \$9 milliards. Ces polices sont détenues par 4 millions d'individus et la moyenne s'établit à \$2,200.

De plus, l'assurance-vie "vendue" par les compagnies purement canadiennes dans les pays étrangers se chiffre à environ \$3,500 millions et est détenue par un million de personnes de 64 nations différentes. "Ce qui veut dire", d'ajouter M. Smith, "que l'assurance-vie actuellement en vigueur en vertu des lois canadiennes excède \$12,500 millions, chiffre qui est presque l'équivalent de la dette fondée du pays et qui représente près de trois fois le montant du capital de l'industrie agricole du Canada".

Les compagnies d'assurance-vie au pays ont payé en 1944 environ \$140 millions aux assurés et aux bénéficiaires canadiens. On a porté \$120 millions, reçus des assurés, au fonds requis par la loi pour remplir les engagements futurs envers les assurés. L'assurance-vie considère qu'elle est une institution par laquelle les Canadiens peuvent, individuellement, de leur propre initiative et avec leurs économies, pourvoir à leurs besoins et à ceux de leurs familles selon leurs moyens et leurs désirs.

TINO ROSSI EST EN LIBERTÉ PROVISOIRE

Paris, 8. — On a annoncé que Tino Rossi, acteur dramatique et chanteur, qui avait été arrêté au mois d'octobre dernier parce qu'il aurait eu des relations avec les Allemands, a été provisoirement relâché, en attendant d'avoir plus de preuves de sa culpabilité.

LES FEMMES D'AUJOURD'HUI !

CAISSE



De nos jours, l'activité féminine est illimitée. On trouve les femmes partout, dans tous les métiers, dans les affaires, dans les sports... hardies et résistantes. En dépit de leur travail et de leur fatigue, elles conservent leur santé, leur force, leur fraîcheur et leur charme ! Elles savent que la faiblesse, le manque d'entrain chez la femme sont la conséquence de la pauvreté du sang.

Pour que le sang reste riche, pour qu'il circule abondamment dans les veines et porte dans tout l'organisme la vigueur, elles ont recours aux bonnes PILULES ROUGES. Rien ne saurait remplacer ce bienfaisant tonique dans les cas de : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes; pourquoi ne vous aideraient-elles pas vous aussi ?

"Depuis plusieurs années que je travaillais... je suis devenue épuisée, j'avais des douleurs dans le dos qui m'empêchaient de dormir. Ce manque de sommeil a augmenté mes maux. Ma mère me conseilla les PILULES ROUGES. Un traitement d'une douzaine de boîtes m'a rétablie..."

(Signé) — Mme G. GIRARD,
rue Concorde, St-Hyacinthe, P. Q.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou \$, 1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal, 18.

Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enclenchement, des éternuements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPÉCIAL !

Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal!



VICKS VA-TRO-NOL

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant

PRIX DE L'ABONNEMENT

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

AU CANADA: 6 mois... \$1.90
1 an... \$1.50
EN DEHORS: 1 an... \$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 11 JANVIER 1945

Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le

TABAC
A CIGARETTES

VOGUE

Vraiment...

"Letter-Review" commente l'avertissement servi par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal qui exige de ses instituteurs qu'ils s'abstiennent de toute expression d'opinions antipathiques aux Alliés. Et "Letter-Review" précise que "cette sorte de propagande" se rencontre également dans certaines écoles protestantes du Québec et dans des écoles publiques d'autres provinces "où les coupables sont tous des membres actifs du C.C.F." Il s'agit d'une agitation, croit Letter-Review, qui attirera toujours les têtes de linottes, où qu'elles se trouvent.

Jusqu'avant la guerre, l'automobiliste, quand il changeait sa voiture pour une neuve, s'en tenait, la plupart du temps, à la même marque. Une enquête récente démontre que seulement 42% des automobilistes actuels sont prêts à acheter la même marque, au cas où des voitures neuves viendraient sur le marché. Et l'enquêteur de conclure, fort justement d'ailleurs, que cette indifférence du chauffeur est un effet de l'affaiblissement de la publicité, depuis quatre ans, autour de l'automobile. Il ajoute que, dès la guerre finie, les fabricants de véhicules-moteurs devront se planter dans de vastes campagnes publicitaires, histoire de regagner le temps perdu. Depuis le conflit, ces fabricants sont uniquement occupés à tourner canons, avions, tanks, etc.

Goebbels parle, avec une ostentation bien germanique, des armes secrètes que les Nazis ont encore dans leur sac. A vrai dire, il n'existe pas d'armes secrètes. Les Alliés se tiennent parfaitement au courant des armes allemandes avant même qu'elles soient mises en opération, même dans le cas du robot V-2 qui est une machine à sensation et sans réelle valeur militaire parce qu'elle tombe au hasard. Les chimistes nazis sortiraient de nouveaux gaz exterminateurs qu'ils ne prendraient pas le commandement allié par surprise. Sur ce terrain, les Anglais, pour ne parler que d'eux, sont parfaitement capables de représailles proportionnées. Si, à date, les Alliés ne se sont pas servis d'armes pseudo-secrètes du genre des robots, c'est qu'elles trappent presque uniquement le civil, le non combattant, notamment les femmes et les enfants. C'est un résultat qui n'intéresse pas les Alliés précisément occupés à faire la guerre au sadisme hitlérien.

Les prochaines élections fédérales, au Canada, verront toute une pléthore de candidats communistes sur les rangs, affichant officiellement leur étiquette, des candidats choisis et nommés ouvertement par le parti communiste, tout comme cela doit se faire en pays démocratique! A date, 55 sont déjà nommés. Il y en a 2 en Nouvelle-Ecosse, 6 dans le Québec (Cartier, St-Denis, Ste-Marie, St-Laurent, Saint-Georges, Verdun et Pontiac); 27 en Ontario, 2 au Manitoba, 2 en Saskatchewan, 6 en Alberta et 10 en Colombie Britannique. Et l'on en verra sûrement d'autres...

Il est assez clair que la furieuse contre-attaque de Runstedt a encore plus fatigué les Allemands que les Alliés. Une ronde à vive allure approche d'autant la fin d'un pugilat. Mais cette courte offensive aura servi une leçon aux stratèges. Elle leur aura démontré qu'avec assez de tanks, on peut toujours réussir à forcer, à un point donné, toute ligne de fortifications de campagne, si formidables qu'elles soient, et qu'une armée sur l'offensive ne doit jamais dégarnir son arrière d'effectifs mécanisés.

Le général Georges S. Patton

Le commandant de la Troisième Armée Américaine qui lutte maintenant sur le sol allemand, Georges S. Patton, général de corps d'armée, est peut-être de tous les généraux qui sont dans la présente guerre, celui qui est le plus loué et le plus critiqué. Il provoque l'admiration par sa tactique de guerre et sa marche assurée vers la victoire. Par contre, il a été plus d'une fois vertement critiqué pour avoir malmené des combattants.

On sait maintenant que Patton est un chef militaire exceptionnel, capable de remporter d'éclatantes victoires sur les champs de bataille. S'il sait tenir tête à l'ennemi et garder son sang-froid durant le combat, il n'est pas moins vrai qu'il s'empporte facilement et sans raisons ou provocations valables dans sa vie privée ou en dehors des combats.

Patton est né leader. Il s'est révélé comme tel dans les sports, alors qu'il n'était qu'écolier. Il vit le jour dans une ferme de San Gabriel, Californie, en l'année 1885. C'est à Pasadena, Californie, qu'il fréquenta l'école élémentaire. Par la suite, il alla au Virginia Military Institute, puis à West Point Military Academy. A West Point, il se distingua dans les sports, au football. Il se distingua surtout aux Jeux Olympiques de Stockholm, en l'année 1912. Il s'établit une renommée mondiale au tir et il sut décrocher les premiers ou deuxième prix dans les exercices de natation, de courses à chevaux et d'équitation.

Cependant, cet intérêt qu'il prit dans les sports, ne le détournait point de l'idéal de devenir un grand chef militaire. A West Point, il fut fait adjudant de sa classe, titre le plus élevé qui soit accordé aux élèves non gradués.

Quelques années après sa graduation, Patton fut envoyé en France pour s'y entraîner aux méthodes du combat au sabre. Plus tard, il dota l'armée américaine d'un nouveau modèle de sabre pour la cavalerie. En l'année 1915, il prit part à l'expédition du Mexique et lui-même captura l'un des leaders des bandits.

Mais de nos jours, Patton est surtout renommé comme leader des combats au moyen de chars d'assaut. Il est passé grand expert en cette matière. Son expérience en ce genre de lutte, remonte à la première guerre mondiale. Il alla en France avec le Général Pershing, en 1917, et s'entraîna à une école française de chars d'assaut. C'est à Cambrai qu'il fit ses débuts avec les Anglais dans le combat de chars d'assaut. Patton a écrit plusieurs livres sur ce genre de combat militaire. "Une armée sans chars d'assaut, disait-il, est semblable à un homard sans serres". Il se distingua dans une brigade de chars d'assaut à Saint Michel et il y reçut une "Distinguished Service Cross" pour s'y être distingué par "son courage, son sang-froid, son énergie et sa présence d'esprit". Il reçut des blessures dans le secteur Meuse-Argonne et il fut décoré d'une "Purple Heart".

Après le traité de paix, Patton continua à s'intéresser au développement des chars d'assaut et il se livra surtout aux tactiques de cavalerie. Il étudia dans diverses écoles militaires américaines telles que Cavalry School, General Staff School et Army War College.

Dans la présente guerre, Patton fut fait officier-commandant de la deuxième division blindée au Fort Benning, en Georgie. Puis il fut mis à la tête de la première et de la deuxième divisions ensemble, à Indio, en Californie. C'est là qu'il organisa un Centre d'entraînement pour les combats dans le désert. Dans un secteur spacieux et de 180 milles de long, montagneux, ses troupes subirent un rude exercice, mangeant peu, buvant peu: une pinte d'eau par jour pour chaque homme. Ces combattants passèrent des nuits sans sommeil ou dormant peu et couchés à côté des chars d'assaut. La vie fut très rude et le Général Patton la partagea avec ses soldats. Il subit volontairement les mêmes privations.

Plus tard, on retrouve Patton dans l'invasion de l'Afrique-Nord, sous le commandement du Général Eisenhower. La barge d'atterrissage qui le portait fut coulée, mais il fut sauvé par un vaisseau de guerre allié. Sa Division délivra le Maroc et se mit à la poursuite des Allemands en Tunisie au mois de février 1943. C'est alors qu'il prit le commandement de l'American Second Corps qui, peu après, fit sa jonction avec la Huitième Armée britannique pour mieux mettre les ennemis en déroute. Comme le terrain n'était plus convenable aux chars d'assaut, il fut remplacé par le Général Owen Bradley, commandant d'infanterie.

Puis Patton fut chargé d'entraîner les troupes en vue de l'invasion de la Sicile. L'invasion dans cette île se fit en 38 jours. Il y commanda la 77e Armée et peu de temps après, toute la Sicile était reconquise. Une grande part du succès est attribué au général américain.

Au mois de novembre 1943, le Général Patton eut mauvaise presse pour avoir malmené deux soldats atteints de neurasthénie dans un hôpital militaire en Italie. Deux journaux de l'armée blâmèrent la conduite du général en cette matière. La presse américaine, en général, critiqua vertement cet acte de Patton en rappelant que l'esprit qui doit régner dans l'armée américaine, c'est "la discipline reposant sur le respect mutuel." Par la suite, le Général Eisenhower commanda à Patton de présenter des excuses de sa conduite envers lesdits soldats souffrant d'épuisement excessif.

Le Comité sénatorial des affaires militaires décida d'ajourner la promotion au titre de Major-Général pour Patton, recommandée par le Président Roosevelt.

Puis, l'on n'entendit plus parler de Patton jusqu'à l'été dernier. C'est alors qu'avec l'invasion de la Normandie et de la marche triomphale de la Troisième Armée jusqu'à la Seine, le nom de Patton se vit de nouveau dans tous les journaux et se trouva sur toutes les lèvres. Immédiatement, la promotion faite préalablement par le Président Roosevelt fut ratifiée par le Sénat des Etats-Unis: Patton reçut le grade de Major-Général.

Aujourd'hui, tout le monde sait le bon travail qu'accomplit le Général Patton en Europe et contre l'Allemagne.

Cet homme de haute taille, aux yeux bleus, autoritaire, incarne le type du grand guerrier. C'est un homme de discipline et s'il est sévère pour ses soldats, il ne l'est pas moins pour lui-même. Il aime ses hommes jusqu'à prendre part à leurs privations et à leurs durs travaux.

Il y a de la bravoure chevaleresque dans le Général Patton. C'est lui qui disait: "Le patriotisme ne suffit pas. Si l'on peut défendre une place avec des pistolets, on ne peut la prendre par ce moyen. Ma devise à moi ne consiste point à rester sur place: c'est "En avant!"

Common Council for American Unity

Immigration choisie

L'immigration est un problème qui va se compliquer singulièrement avec la fin de la guerre. Il y a longtemps que le Canada, pays immense, est considéré par bien des Européens et aussi hélas! bien des Canadiens comme le refuge de tous les émigrants. S'appuyant sur le fait que la densité de sa population est proportionnellement inférieure à sa superficie, les tenants de l'immigration à outrance prônent la levée des restrictions afin que les étrangers puissent trouver asile chez nous. L'avenir du Canada en dépend, disent-ils.

Pour qui étudie le problème au moyen de cartes géographiques seulement, une immigration massive semble logique de prime abord. Mais le facteur "étendue" n'est pas l'unique donnée du problème. Ainsi il est admis que la superficie de notre pays est de 3,750,000 milles carrés. Il faut cependant réduire de ce total quelque 2,000,000 de milles carrés de terre indéfrichable. L'étendue arable est à peine supérieure à 8.6 pour cent de l'étendue totale. Les trois quarts du sol arable sont déjà défrichés.

Or d'après des chiffres cités récemment par un éminent universitaire, M. Watson Kirkconnell, la densité de la population canadienne est de 3 par mille carré par rapport à la superficie totale mais elle remonte à 35 lorsque basée sur l'étendue arable. Il devient dès lors superflu de parler d'"immensité".

D'ailleurs, une immigration au petit bonheur n'aurait d'autre résultat que de nous conduire au désastre. L'expérience l'a attesté plus d'une fois et il serait dangereux de passer outre les leçons du passé. Souvent en effet les immigrants n'ont fait que passer chez nous. De 1871 à 1881, quatre sur cinq sont repartis après avoir séjourné plus ou moins longtemps au pays. De 1891 à 1901, six sur dix nous ont faussé compagnie. Enfin entre 1951 et 1931, plus de 4,370,000 immigrants ont laissé le pays pour aller demeurer aux Etats-Unis. Dans l'accroissement de la population, l'immigration, au moins pour les périodes mentionnées plus haut, doit être considérée comme un facteur négligeable.

L'accroissement naturel semble bien supérieur, puisqu'à lui seul, il aura porté la population du Dominion aux environs de 20 millions dans cinquante ans. Immigration, oui, mais immigration sélective, de façon à ce que le pays en retire des avantages appréciables. L'apport fourni par de bons sujets serait un facteur de progrès, encore que la prudence restera de mise plus que jamais après la guerre. La crainte de nouvelles guerres va provoquer des déplacements considérables chez les peuples européens, désireux de fuir la menace. Les demandes se chiffreront probablement par centaines de mille. Aux autorités d'avoir l'oeil au grain.

Au demeurant, personne ne sait de quoi sera fait l'après-guerre. Les gouvernements vont faire en sorte de stimuler l'embauchage mais ils le feront toujours au moyen de méthodes artificielles, ce qui rend l'avenir fort incertain. Il faudra donc voir à fournir de l'emploi aux nôtres avant d'ouvrir les portes au flot de l'immigration.

Georges BONIN

La question polonaise

Le "Tablet", le plus important des hebdomadaires catholiques en Angleterre, se livre à des commentaires énergiques sur la question polonaise. Il reproche à la Grande-Bretagne de ne pas avoir fait mettre une garantie de l'intégrité territoriale de la Pologne dans le traité anglo-russe. A ce moment-là, remarque-t-il, les Soviétiques avaient

(suite à la page 10)

CULTIVATEURS !

L'ASSOCIATION FORESTIERE

de la province de Québec

a été fondée pour vous! — SERVEZ-VOUS EN

Profitez de la campagne qui se fait pour devenir un membre actif.

Les Américains fournissent un formidable effort de guerre

Le président des Etats-Unis désire obtenir \$70,000,000,000 pour les forces armées et \$13,000,000,000 pour l'administration civile. — Pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1946.

Washington, 10. — Le président Roosevelt a soumis hier au Congrès un budget qui envisage la nécessité de financer la guerre pour encore 18 mois en demandant \$70,000,000,000 pour des fins de guerre et \$13,000,000,000 pour les fins du gouvernement civil.

Ce budget est pour l'année fiscale qui se terminera le 30 juin 1946, et il est d'environ \$17,000,000,000 de moins que les estimés des besoins pour l'année fiscale courante.

Le message du président a exprimé la détermination de l'administration de faire en sorte que les Etats-Unis assument toute leur part de responsabilité internationale pour la paix et le bien-être du monde dans la période d'après-guerre.

Il a dit que les déboursés du prêt-bail et de secours, qui prennent

environ un sixième du budget, continueront jusqu'à la fin des principales hostilités, et même après dans le cas des dépenses pour secours et rétablissement.

On considère comme un signe de préparation de la coopération internationale dans la hausse des estimés du ministère d'Etat à \$70,000,000,000 presque \$30,000,000,000 de plus que pour l'année courante.

Le président a demandé au Congrès de rappeler la loi Johnston, qui prohibe les prêts aux nations étrangères, et d'approuver la convention monétaire de Bretton Woods qui instituerait une banque internationale de reconstruction et de développement pour venir en aide aux nations appauvries et leur permettre de se remettre sur pied au point de vue économique.

Le Canada possède maintenant une marine marchande accrue

Détails révélés par le ministre du Commerce MacKinnon. — 400 navires jaugeant globalement 2,700,000 tonnes sont sortis de nos chantiers. — Le Canada, grande puissance maritime.

Le Canada, qui entra en guerre avec 40 navires marchands océaniques, en possédait six ou sept fois ce nombre à la fin de la guerre et occupera un rang élevé parmi les nations mondiales maritimes. C'est ce qu'a déclaré le ministre du Commerce, M. MacKinnon, récemment, dans une revue de l'essor de la marine marchande du Canada durant la guerre.

M. MacKinnon a affirmé qu'en septembre 1939, la marine marchande, compte tenu des navires de 500 tonnes et plus et en chiffres ronds, comptait un peu moins de 400 navires d'un jaugeage total d'environ 1,100,000 tonnes.

De ces navires, quelque 260 jaugeant 700,000 tonnes, étaient des navires circulant principalement sur les Grands Lacs et dans le St-Laurent, tandis que 60 autres, jaugeant 150,000 tonnes, faisaient le commerce côtier. Le nombre des navires circulant en haute mer était d'environ 40, d'un tonnage total de 250,000 tonnes.

Mais le tableau a maintenant changé par suite de l'exécution de notre programme de construction maritime.

"Lorsque le programme canadien aura été complété, ce qui se produira d'ici à quelques mois sauf pour quelques navires, il sera sorti de nos chantiers maritimes quelque 400 navires jaugeant environ 2,700,000 tonnes", a déclaré M. MacKinnon.

De ce nombre, il y aura 20 pétroliers, environ 40 navires de 4,700 tonnes pour le transport de marchandises sèches et environ 340 navires de 10,000 tonnes pour les mêmes fins mais dont quelques-uns ont été convertis en navires auxiliaires de différents types pour la flotte.

Les pétroliers, dont une douzaine ont été convertis en navires de 10,000 tonnes, sont tous au service du Canada.

Trois des navires de 4,700 tonnes ont été cédés au Royaume-Uni en vertu du plan d'aide mutuelle et deux à l'Australie. D'autres ont été mis temporairement à la disposition du ministère britannique du transport en temps de guerre en vertu d'autres arrangements.

Des navires de 10,000 tonnes, quelques-uns ont été vendus aux Etats-Unis et d'autres ont été ou sont sur le point d'être convertis en vaisseaux d'un type spécial pour le travail auxiliaire de la flotte. Pour le reste, une centaine de ces navires ont été ou seront bientôt cédés à la Grande-Bretagne en vertu de l'aide mutuelle, et environ 110 autres ont été ou seront bientôt retenus pour service sous contrôle canadien.

Les navires passés à la Grande-Bretagne sont connus comme les navires des "Forts" parce qu'ils portent les noms des forts historiques canadiens. Les navires gardés sous contrôle canadien portent le nom des principaux parcs nationaux, provinciaux ou municipaux du Canada.

Les pertes alliées se totalisant à plus de 3,000,000 de tonnes à la fin de 1940 et à plus de 22,000,000 de tonnes à la fin de 1943, le Canada a converti ses navires côtiers et ses navires océaniques en navires auxiliaires de la flotte, en navires marchands armés, en croiseurs, en navires hôpitaux, etc.

Par suite des torpillages, le nombre des navires anglais ou autres mis à la disposition du Canada a été substantiellement réduit et afin de remédier à cette pénurie, la Commission canadienne de la navigation a soumis à son contrôle et à sa direction tous les navires jusqu'à ceux de 100 tonnes, y compris les navires de la navigation intérieure.

Le ministre a évoqué, à la fin de son discours, les jours tragiques qu'ont traversés les membres des équipages de la marine marchande.

"Il n'y a pas d'éloges assez grands", a-t-il dit, "pour ceux qui ont donné ou risqué si bravement leur vie dans la longue et incessante guerre en mer. Sans leur habileté, que le danger n'a pas diminué, et sans leur fidélité au devoir, nous n'aurions pas été capables d'organiser notre puissance militaire avec l'efficacité et la force d'attaque qui nous apporteront la victoire finale".

ST-SIMON-les-MINES

VA-ET-VIENT

M. Gérald Poulin est de retour dans sa famille après un séjour de 8 mois aux Etats-Unis.

—Mlles Aurore, Rachel Gilbert, Murielle, Gertrude Loubier, Evelyn, Irma Gilbert, de St-Georges, dans leur famille pour les fêtes.

—M. et Mme Gaston Poulin et leurs enfants à St-Simon pour le jour de l'An.

—Le 31 décembre, MM. Gaston, Robert et Benoit Caron, de St-Benjamin, ce dernier aviateur, sergent de l'armée canadienne en service à (Montréal) Ottawa, étaient les hôtes de Mlles Denyse, Rose-Hélène et Lucille Loubier de Saint-Simon.

—M. et Mme Armand Poulin et leurs enfants Jean-Guy et Marcel à St-Simon au jour de l'An.

Le 2 janvier de nombreux parents et amis se rendaient chez Mme Gédéon Rodrigue où il y eut danse, musique, amusements. A une heure très avancée dans la nuit ils se sont laissés la joie au cœur car tous avaient eu du plaisir.

SOIREE RECREATIVE

Nous avons eu le 27 décembre, à la salle paroissiale, une soirée dramatique intitulée: Les malédictions d'une mère", organisée par M. le curé E. Roy, présentée par les enfants de la paroisse. Cette séance a rapporté la jolie somme de \$36.50 au profit de l'église.

DIVERS:

Les Institutrices reprendront leur charge le 8 janvier pour 6 mois de bon travail. Nos vœux de succès aux Institutrices et à leurs élèves.

La population de St-Simon a le

plaisir d'annoncer qu'elle a maintenant l'électricité dans les rues et dans les maisons. Remerciements à la Compagnie qui s'est rendue à son désir.

DÉCÈS R. BUSQUE À SAINT-SIMON

St-Simon, 8 (Spécial) — Le 3 janvier est décédé Robert Busque, âgé de 8 ans, enfant de Falender Busque et de Bernadette Thibaut. Le service eut lieu à Saint-Simon le 5, à 9 hres. Le corps fut porté en terre par: Laurent et Simon Rodrigue, Clermont Busque et Rosaire Gilbert. Le disparu laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, cinq frères: Louis-Hébert, Jean-Guy, Cyrille, Charles-André, Michel-Ange; une sœur: Adrienne. Nos sincères condoléances.

DE GAULLE SERAIT INVITÉ

Londres, 8. — Le Sunday Times dit que l'une des premières questions qu'aborderont probable-

ment le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le maréchal Staline lorsqu'ils se rencontreront sera celle de savoir si le général Charles de Gaulle devrait être invité à cette conférence pour en faire une "discussion à quatre". Le journal dit que la date et lieu de la conférence ont été décidés et que "les chefs intéressés devront chacun faire un voyage", ce qui veut dire que cette rencontre n'aura pas lieu à Londres.

GRATIS

PLUS DE 100 BELLES PRIMES.

Condition: Vendre 50 paquets ou plus de nos graines à 8¢.

Demandez 50 paquets ou notre catalogue.

GRAINES DE CHOIX

Variétés recommandées. Prix modéré. Escompte au Primes.

L'UNION DES JARDINIERS ENR.

DEPT. O — 1 RUE VICTORIA LEVIS, P. Q.

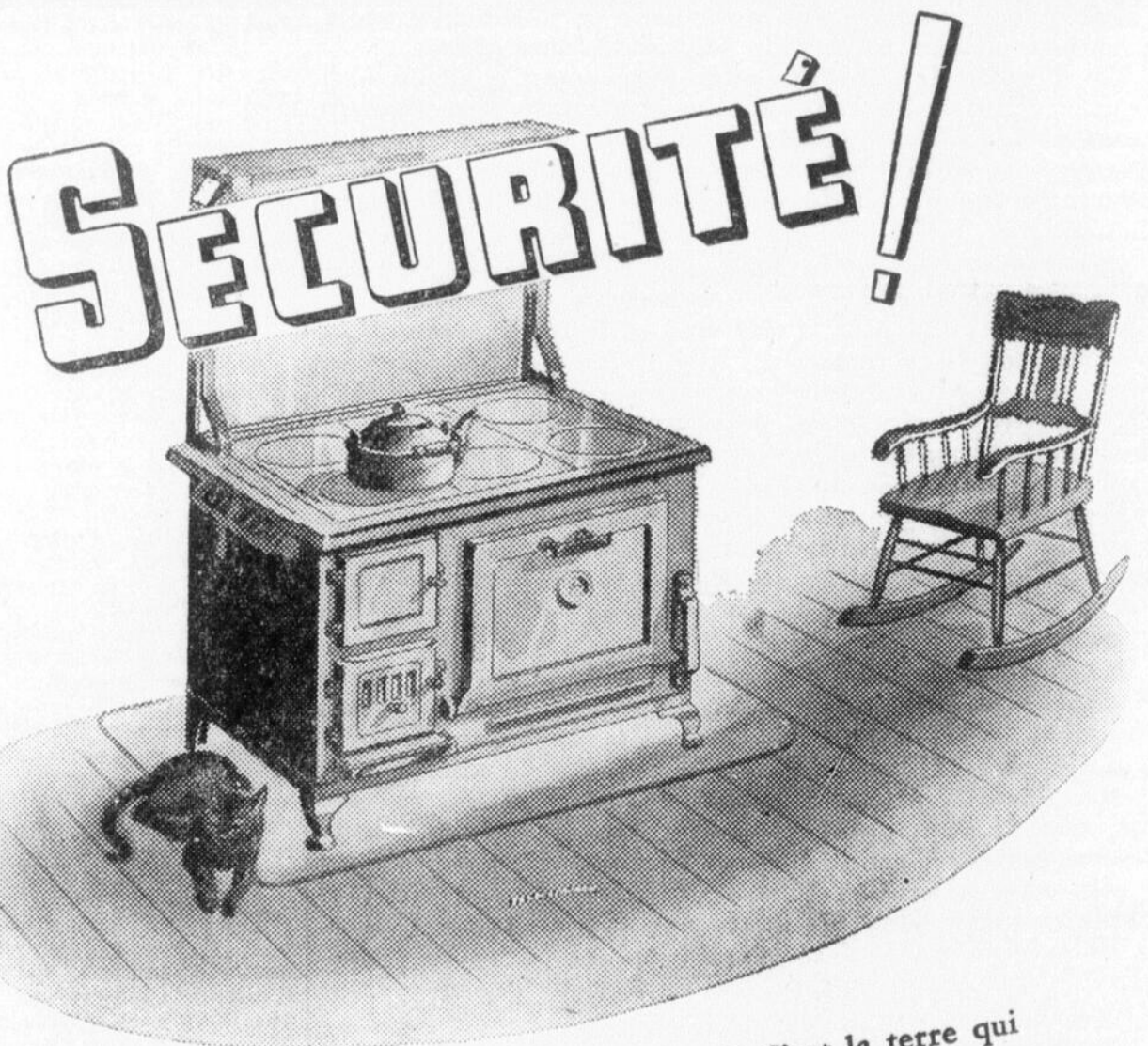
A tous nos nombreux clients •

Nous invitons tous nos nombreux clients de nous rendre une visite. Les fourrures qui nous sont confiées pour entreposage sont bien protégées.

MANTEAUX FAITS SUR ORDRE, TRANSFORMATION

LAUREAT ZICAT Enrg.

FOURRURES DE LUXE
28 Chemin Ste Foye, - Tél. 9627 - QUEBEC



Qu'est-ce que la sécurité? C'est la terre qui nous nourrit, la maison qui nous abrite, le poêle qui nous réchauffe. Et quand le "père" se berce le soir en fumant sa pipe, il est à l'abri, il se sent heureux.

La sécurité, c'est la protection contre les dettes et l'inquiétude. On sait trop qu'au lendemain de l'autre guerre les cultivateurs traversèrent une crise terrible. Ils avaient fait de l'argent, mais...

Pensons à toutes ces choses et prenons dès maintenant les moyens d'assurer la sécurité de l'avenir en faisant des économies et en les plaçant en sûreté dans les Obligations de la Victoire.

• SÉCURITÉ

• MODERNISATION

• FLEXIBILITÉ

IC7

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

AVICULTEURS et COMMERÇANTS de VOLAILLES, ATTENTION

Désirez-vous sauver du temps, de l'argent sur l'abattage de vos volailles avec le nouvel appareil, "PLUMEUSE A VOLAILLES"

ECLAIR ?

C'est le temps de vous équiper de cette nouvelle machine qui se paie d'elle-même par ses économies. Cet appareil peut résoudre plusieurs de vos problèmes de production et de main-d'œuvre fait expressément pour les aviculteurs et pour les cours d'abattage. Coût de l'abattage de chaque volaille réduit de .04 à .05 cents.

Aucune perte, la plume s'accumule dans un espace approprié.

Fabriqué et vendu par:

Alfred Michaud
36-14ième rue Tél. 3-7049
QUEBEC

"Prix et démonstration sur demande".
Attention aux commandes par maille"

Encouragez nos annonceurs

St-Georges à Beauceville ce soir

Les deux équipes batailleront pour monter en deuxième position — La ligne Parent-Hébert-Pissinis sera sur l'alignement du Beauceville — Ste-Marie visitera les locaux samedi soir.

Le gérant Laurent Poulin du club Beauceville, qui avait jusqu'au 16 janvier pour compléter son alignement, vient de mettre sous contrat trois joueurs de hockey de belle réputation. Il s'agit du vétéran Conrad Parent et des joueurs Jean-Paul Hébert et Charles Pissinis, du General Equipment de la vieille capitale. Ce dangereux trio, la terreur des gardiens de buts de Québec, va permettre à l'équipe locale de rester dans la course au championnat. Il est formé d'excellents compteurs et nul doute qu'il va donner plusieurs victoires au Beauceville d'ici à la fin de la saison. La nouvelle ligne sera à l'œuvre dès ce soir contre St-Georges à Beauceville.

La rencontre entre ces deux clubs sera la première de la saison et comme les adversaires sont sur un pied d'égalité en troisième position, chacun va tenter de vaincre afin de se hisser en deuxième place avec St-Joseph. On peut donc s'attendre à un duel épique.

Une autre rencontre qui intéressera grandement les amateurs sera celle de samedi soir, alors que Ste-Marie envahira Beauceville pour la première fois, lu aussi. Ste-Marie a une équipe formidable. Jusqu'ici, Ste-Marie a gagné six parties sur sept et toutes ont été remportées par blanc chassage. C'est donc le club à vaincre. Il s'agit de voir comment les locaux se comporteront en face de cette puissante machine. La seule joute disputée entre Ste-Marie et Beauceville a été remportée par le premier au compte de 5 à 0. Mais il n'en sera pas ainsi du match de samedi soir. Cette partie devait être jouée dimanche mais la date a été avancée en raison de l'initiation des Chevaliers de Colomb qui doit avoir lieu dimanche. La rencontre a été reportée au 23 janvier.

Dans l'autre programme de la ligue, Vallée-Jonction doit visiter St-Joseph. La rumeur veut que les cheminots, se considérant trop faibles, aient fait parvenir leur démission au nouveau président, M. Gratien Spénard. Toutefois, rien d'officiel n'a été annoncé jusqu'ici.

MM. Absalon Poulin et Adalbert Fortin en lutte à la mairie

MM. Absalon Poulin et Adalbert Fortin ont été choisis candidats à la mairie de St-François-Ouest lors de la mise en nomination tenue hier, le 10 janvier, de 10 heures à midi. M. Poulin est le maire sortant de charge. On prévoit une chaude lutte entre les deux adversaires.

Il y aura lutte également au siège No 3, entre MM. Joseph Drouin et Oram Gilbert.

D'autre part, deux conseillers ont été élus par acclamation. Ce sont M. Frédonia Denis (siège No 5), conseiller sortant de charge, et M. Siméon Poulin (siège No 1) élu en remplacement de M. Philippe Toulouse, sortant de charge.

La votation aura lieu lundi prochain, le 15 janvier, et M. Gédéon Fortin, secrétaire-trésorier en sera le président.

M. Henri-R. Renault présidera

M. Henri-R. Renault, marchand bien connu de la région et ancien ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Godbout présidera le grand banquet qui sera donné à l'issue du congrès annuel de l'Association des Marchands Détaillants du Canada qui se tiendra à Toronto les 15, 16 et 17 janvier. Plus de 500 marchands venus de toutes les parties du Dominion assisteront au banquet au cours duquel M. Renault sera appelé à porter la parole à titre de président de l'Association Nationale des détaillants. Notre concitoyen en est à son troisième terme comme président de cet important organisme.

Nous nous réjouissons de cet honneur qui, en même temps qu'il est conféré à un modeste homme d'affaires, de chez nous, rejaillit sur toute la région.

L'HÔTEL NATIONAL A ÉTÉ VENDU

M. Syllas Berberi, ancien hôtelier de Beauceville, s'est porté acquéreur de l'Hôtel National de St-Georges, il y a quelque temps. Ce populaire établissement, qui appartenait à M. Jos. Godbout et plus récemment à M. Armand Veilleux, est un des plus modernes de toute la région. Partiellement incendié l'an dernier, il a été restauré et muni d'une foule d'améliorations. Nanti d'une vaste expérience, M. Berberi va certainement faire progresser davantage cette importante hôtellerie.

Nous lui souhaitons bon succès.

Victoire 7 à 1

Dimanche dernier, nos porte-couleurs ont défait Vallée-Jonction par le pointage de 7 à 1. Renforcé par une ligne d'attaque qui a score quatre points, les locaux n'ont eu aucune difficulté à décrocher le triomphe. Le match a été captivant en dépit d'une neige assez abondante. La rondelle a été mise au jeu par MM. J.-P. Quirion et P.-E. Asselin. Voici le sommaire de la joute :

SOMMAIRE

Première période

- 1—Beauceville : Victor Fortin (Fernand Cloutier) 15.30
- 2—Vallée - Jonction : Valmont Grégoire (Gaston Legaré) 18.00
- 3—Beauceville : R. Nadeau (L. Dussault, J. Dussault) 19.00
- Punition. — Vallée-Jonction : Jacques Fournier.

Deuxième période

- 4—Beauceville : Méliton Paré (Paul Mathieu) 9.00
- Punitions. — Beauceville : Roland Cloutier et Victor Fortin.

Troisième période

- 5—Beauceville : L. Dussault (R. Nadeau) 7.00
- 6—Beauceville : Victor Veilleux 12.00
- 7—Beauceville : L. Dussault (R. Nadeau, J. Dussault) 16.00
- 8—Beauceville : R. Nadeau (J. Dussault, L. Dussault) 19.00
- Arbitres : Marcel-C. Veilleux et Cliehe.
- Scoreur officiel : Gaston Grondin.

CLASSEMENT

	G	P	N	Pts
St-Marie	6	1	0	12
St-Joseph	4	2	0	8
St-Georges	2	2	0	4
Beauceville	2	3	0	4
Vallée-Jonction	0	5	0	0

La partie jouée le 4 entre St-Joseph et St-Georges au score de 2 à 2 avait été protestée par St-Joseph. Elle sera reprise plus tard.

LES TROUPES BRITANNIQUES AVANCENT VERS LE RHIN



Des unités importantes de la deuxième armée, commandée par le général Dempsey, sont en position sur la rive sud du Rhin. D'autres unités réduisent le corridor qui conduit à la Meuse, au sud-est d'Eindhoven. Cette photo a été prise pendant l'avance en direction de la Meuse.

MM. Gagnon et Beaulieu partent en voyage au Mexique et à Haïti

Les deux ministres étudieront les moyens de promouvoir les relations culturelles et commerciales entre notre province et les deux républiques.

L'hon. Maurice Duplessis a annoncé, hier, à Montréal, que deux de ses collègues, les hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, et Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, sont partis pour le Mexique et Haïti, en mission officielle au nom de la province de Québec.

Le premier ministre a laissé entendre que le voyage des deux ministres a pour but de permettre à la province de bénéficier le plus possible des possibilités d'échanges commerciaux entre le Québec et les deux républiques. Des négociations seront amorcées dans ce but.

MM. Gagnon et Beaulieu voyageront par la voie des airs. Ils ont quitté New-York hier après-midi, en route pour Mexico directement, où ils passeront environ une semaine. Ils se rendront ensuite à Haïti. Le gouvernement américain leur a assuré tous les privilèges et toutes les accommodations pour voyager à travers les Etats-Unis et se rendre au Mexique et à Haïti.

En se rendant dans ces deux pays, MM. Gagnon et Beaulieu répondent à des invitations spéciales faites, l'an dernier, au premier ministre du Québec par le président Elie Lescaut, d'Haïti, et l'ambassadeur du Mexique au Canada. Le Mexique et Haïti attachent beaucoup d'importance à notre province et désirent établir des relations culturelles et commerciales plus étroites avec elle. Le voyage des deux ministres ne devrait pas manquer d'avoir de fructueux résultats pour nous. MM. Gagnon et Beaulieu seront absents une semaine environ.

PROMU CAPITAINE

Le lieutenant Jean-Yves Gosselin, de Saint-Malachie, comté de Dorchester, membre du Régiment de la Chaudière, vient d'être promu au grade de capitaine outre-mer. Dans l'armée depuis février 1942, le capitaine Gosselin, qui a fait ses études à l'Ecole Normale de Québec, traversa outre-mer au mois de mars 1943. Il débarqua en France le 6 juin, à Bernières-sur-Mer, et fit les campagnes de France, de Belgique et de Hollande. Le capitaine Gosselin est le frère du major Lionel Gosselin, qui combat en Italie avec un corps de blindés.

POUR AVOIR VENDU DE L'ESSENCE VOLÉE

Paris, 8. — Un tribunal civil français a condamné, avant-hier, un civil français à quatre années d'emprisonnement et un autre à un an de détention, après qu'ils eurent été trouvés coupables d'avoir vendu de l'essence volée à l'armée américaine.

C'est là l'un des quelques cas de marché noir soumis à ce tribunal. Récemment, les autorités alliées critiquèrent la sentence légère de trois mois prononcée dans le cas d'un Français qui avait acheté de l'essence d'un soldat américain qui fut condamné à plusieurs années de prison par une cour martiale.

Le tribunal condamna Robert Duclos à quatre années de prison pour avoir volé 700 gallons d'essence. L'acheteur fut condamné à un an.

LES AUSTRALIENS NETTOIENT LE TERRAIN

Sydney, Australie, 10. — L'Australie a finalement été informée hier que certaines de ses troupes s'appliquent à accomplir la tâche qui leur a été assignée dans le sud-ouest du Pacifique — liquider quelque 250,000 Japonais laissés derrière l'avance américaine dans les Philippines.

Pour la première fois les journaux ont pu annoncer que des troupes australiennes sont dans l'action dans trois zones du Pacifique — les Salomons, la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Guinée — depuis le mois de novembre, exprimant l'espoir qu'à l'avenir ils pourront relater librement les exploits de ces troupes.

"Cette nouvelle, en corrigeant une fausse impression, principalement en Amérique, restaure l'Australie sur la carte de la guerre sur terre aussi bien que sur mer et dans l'air", dit le Sydney Sun.

La participation navale et aérienne de l'Australie à la guerre contre le Japon était déjà connue. Des vaisseaux de guerre australiens participèrent à la bataille contre les Nippons dans les Philippines.

Une seule plainte a été formulée, toutefois. Permission fut refusée aux correspondants de guerre de débarquer avec les Australiens, mais le directeur militaire des relations publiques remit des communiqués à tous les journaux. Une protestation est à l'étude.

Il démissionne

M. P.-E. L'Heureux, ingénieur de voirie en charge du bureau de Beauceville sous la juridiction duquel tombent les comtés de Beauce et Frontenac, a officiellement remis sa démission au ministre de la Voirie. Il avait succédé à M. Roland St-Pierre, maintenant de Valcourt. Notre concitoyen ira probablement demeurer à Montréal dans un avenir rapproché.

À L'HÔPITAL

L'ambulance Giguère & Frère a transporté d'urgence à l'hôpital de Beauceville, Mme Arthur Deblois, de St-Georges. Meilleurs vœux pour un prompt rétablissement.

786 malades ont été hospitalisés à St-Joseph au cours de l'an 1944

L'Hôpital St-Joseph de Beauceville a connu une activité considérable au cours de l'année qui vient de se terminer. Selon les chiffres que nous fournissent les autorités de la maison, il appert que 786 malades ont été hospitalisés au cours des douze derniers mois. Sur ce nombre, 436 étaient des cas de chirurgie. Ci-après le sommaire des activités pour la période plus haut mentionnée.

L'Hôpital a une capacité de 56 lits; sur ce nombre, 25 lits sont destinés aux "Patients Invalides" et "Préventorium".

Malades hospitalisés au cours de l'année	786
Jours d'hospitalisation	15,893
Malades en chirurgie	436
Malades en oto-rhino-laryngologie	113
Obstétrique	63
Médecine	174
Mortalité: total	21

Sur ce nombre, décédés dans les 24 heures

décédés dans les 48 heures

L'Hospice a une capacité de 48 lits; au cours de l'année, 50 personnes ont été hospitalisées.

Sur ce nombre, nous enregistrons 3 décès.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

70ième ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'actif de la Banque atteint la somme record de \$299,483,040

Augmentation des prêts au commerce et à l'industrie. — Les dépôts et le portefeuille-placements sont plus élevés que jamais.

Observations du président sur la situation générale

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le lundi, 8 janvier, à son siège social, à Montréal, la 70e assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Après les formalités d'usage, le président invite le gérant général, M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration :

Les bénéfices nets ressortant du compte Profits et Pertes de l'exercice sont sensiblement les mêmes que ceux de l'exercice antérieur, soit \$471,026 contre \$476,266. La Banque a cependant augmenté de \$40,000 la contribution au Fonds de pension du personnel, en la portant à \$120,000 et elle a affecté \$150,000, à rapprocher de \$125,000 en 1943, à l'amortissement des immeubles sociaux. Après provision de \$306,720 pour les impôts fédéraux et paiement de \$420,000 en dividendes, une somme de bénéfices non-répartis de \$51,026 a été portée au compte Profits et Pertes dont le solde créditeur s'établit à \$361,496, à comparer avec \$310,470 le 30 novembre 1943.

Les dépôts ont atteint le chiffre record de \$285,124,832, ce qui représente, par rapport à l'année précédente, un gain de \$47,877,047. Le nombre des déposants a aussi sensiblement augmenté. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, en augmentation de \$3,268,619, s'élèvent à \$64,202,491 et les dépôts du public portant intérêt, en augmentation de \$36,316,798, se totalisent par \$178,101,025. Les dépôts des gouvernements, dont le total s'est accru de plus de huit millions, se montent à \$40,803,765.

La somme des billets de la Banque en circulation était, le 30 novembre dernier, de \$1,525,832, à rapprocher de \$2,138,467 à la même date en 1943. Aux termes des amendements apportés l'année dernière par le Parlement canadien à la Loi sur la banque, depuis le 1er janvier courant, la Banque du Canada se réserve le privilège d'émission. Les banques à charte ne sont donc plus autorisées à émettre leurs propres billets et, trente jours après le 1er janvier 1950, chacune d'elles devra verser à la Banque du Canada l'équivalent du montant de ses billets qui seront encore en circulation à ce moment-là. Ce sera dès lors la Banque du Canada qui remboursera les billets des banques à charte au fur et à mesure qu'ils lui seront présentés. Il va sans dire que la double responsabilité des actionnaires des banques à charte, déjà réduite à 25%, se trouvera de ce fait abolie.

L'actif total de la Banque, en augmentation de \$47,303,307 depuis un an, s'établit à \$299,483,040, le chiffre le plus élevé qu'il ait encore atteint. Les disponibilités de caisse se sont accrues, d'une année à l'autre, de \$43,604,148 à \$50,230,875, soit 17.52% du passif envers le public. L'actif immédiatement réalisable, qui était de \$198,037,453 en 1943, est passé à \$237,525,998; il s'élève à 82.84% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes, dont le montant s'est relevé au cours de l'exercice de \$10,150,428, ou de 23.7%, se chiffrent par \$52,912,361. Ce progrès est dû à l'augmentation de la clientèle commerciale et aussi à l'accroissement des besoins du commerce et de l'industrie forestière.

La valeur du portefeuille-placements de la Banque, lequel se compose de titres de premier ordre, la plupart à court terme, s'établit à \$182,989,829, somme record qui accuse, par rapport à l'année précédente, un gain de \$31,785,902.

Le développement des affaires de la Banque a imposé au personnel expérimenté une tâche d'autant plus lourde qu'il a dû, tout en s'en acquittant de son mieux, former les nouveaux employés qui remplacent ceux qui servent sous les drapeaux. Malgré les difficultés et les complications que présente la situation générale et le surcroît de travail qu'exige l'application de diverses mesures de guerre, le personnel

s'est efforcé de remplir ses fonctions à la satisfaction de la Banque et de la clientèle. Nous tenons à signaler aux actionnaires son dévouement et son esprit de corps.

Le Parlement du Canada a procédé, l'an dernier, à la septième révision décennale de la Loi sur la banque et il a renouvelé pour dix ans les chartes des banques. Les principaux amendements apportés à cette Loi, outre l'abolition du droit d'émission, dont nous avons déjà parlé, ont trait à la valeur nominale des actions des banques, au maximum du taux d'intérêt, aux soldes non réclamés de la clientèle et aux dispositions de l'article 88.

Le nominal des actions des banques à charte a été réduit de \$100 à \$10. L'objet de cette modification, c'est de mettre à la portée du public une valeur mobilière qui constitue un placement sûr. Le maximum légal du taux d'intérêt sur les avances bancaires a été ramené de 7 à 6 pour cent, en conformité de la baisse générale du loyer de l'argent. Cet amendement ne changera guère la pratique des banques dont les prêts au taux de 7% étaient exceptionnels. Les soldes non réclamés, figurant au crédit du compte d'un déposant qui n'y a fait aucune opération depuis dix ans, seront remis désormais à la Banque du Canada qui en deviendra responsable à l'ayant-droit.

L'article 88, régissant les prêts commerciaux, a été amendé de manière à rendre le crédit bancaire plus accessible aux agriculteurs et aux pêcheurs. Les banques sont maintenant autorisées à consentir des avances aux cultivateurs pour l'achat d'instruments aratoires et de matériel électrique, sur le gage de ces biens mobiliers ou immobiliers, et elles peuvent aussi leur accorder des avances aux termes de la nouvelle loi sur les prêts pour l'amélioration des fermes. Les banques sont également autorisées à faire des avances aux pêcheurs en prenant un gage sur leurs bateaux, y compris le gréement et les fournitures, et sur les produits de la pêche.

La Banque sera bien aise de profiter de l'occasion que lui offrent ces nouvelles dispositions de la loi pour prêter plus largement son concours à ces deux catégories de producteurs qui tiennent un si grand rôle dans l'économie nationale.

Tout en satisfaisant aux besoins de crédit des entreprises, la Banque est toujours désireuse de répondre aux demandes des particuliers qui désirent obtenir des avances temporaires, quel qu'en soit le montant.

Remarques du président

Messieurs,

L'exposé que vient de faire le gérant général, M. Charles Saint-Pierre, montre que les résultats du dernier exercice ont été satisfaisants et qu'à tous égards notre Banque est en excellente posture.

Avant de proposer l'adoption du Rapport du Conseil d'administration, je désirerais faire quelques observations sur l'économie de notre pays et sur certaines questions qui s'imposent à notre attention.

Aperçu de la situation

L'année qui vient de se terminer a été pour l'agriculture une période d'abondance. L'Office fédéral de la statistique estime à un milliard 319 millions de dollars la valeur brute des produits des grandes cultures. Cette somme, représentant une plus-value de 185 millions sur l'année précédente, excède de 140 millions le total de 1942, qui constituait un record. La moisson de blé est évaluée à 477 millions de dollars, en comparaison de 288 millions en 1943. Le volume n'en sera pas inférieur, croit-on, à 450 millions de boisseaux, à rapprocher de 294 millions l'année précédente. Aux Etats-Unis, la production de blé est plus considérable que jamais. Aussi, prévoit-on que l'A-

mérique du Nord sera en mesure de répondre, cette année, aux besoins du marché mondial où elle suppléera l'Australie et la République Argentine dont les moissons sont déficitaires. La plupart des autres cultures, ainsi que l'élevage, ont donné, dans notre pays, de forts rendements.

L'activité économique a été, dans l'ensemble, un peu plus grande que l'année précédente. Les opérations forestières se sont encore développées. Il s'est produit, dans l'industrie du bâtiment, une reprise appréciable, qui s'est étendue à la fois aux maisons d'habitation, aux locaux commerciaux et aux usines et fabriques. La plupart des branches de l'industrie manufacturière n'ont trouvé à l'extension de leurs opérations d'autre limite que la rareté de la main-d'œuvre et des matières premières disponibles et la difficulté de se procurer de l'outillage. Le mouvement général des affaires reste soutenu et le commerce de gros et de détail accuse chaque mois de nouveaux progrès.

Le volume de la production industrielle accusait toutefois, l'an dernier, une légère contraction par rapport à 1943. La régression est particulièrement sensible dans l'exploitation des mines, où l'on relève une diminution de la production non seulement des métaux précieux, mais aussi de métaux communs comme le cuivre, le plomb, le zinc et le nickel, et de minéraux industriels, tels l'amiant et le charbon. La détente de l'activité industrielle commençait déjà à se refléter, au mois d'octobre, dans l'indice de l'emploi. Cet indice enregistrait, le 1er octobre, un recul d'autant plus significatif qu'il allait à l'encontre de la tendance saisonnière : c'était la première fois qu'il s'orientait à la baisse, à pareille époque, depuis 1931.

Le commerce extérieur du Canada, au cours des dix mois terminés le 31 octobre 1944, a atteint, à l'exclusion des mouvements d'or, le chiffre record de 4 milliards 350 millions de dollars. Il s'était élevé à 3 milliards 819 millions pendant la période correspondante de 1943. D'une année à l'autre, la valeur des importations a passé de 1,440 à 1,490 millions et celle des exportations, de 2,379 à 2,860 millions.

Ces chiffres impressionnants risqueraient de suggérer des conclusions injustifiées, si l'on ne faisait pas les réserves qui s'imposent. On estime qu'environ 75% des exportations du Canada consistent, à l'heure actuelle, en armements, en munitions et en divers autres produits et articles destinés à des fins de guerre. Il est évident, par conséquent, que les augmentations que constate la statistique ont un caractère temporaire. Or, comme le commerce d'exportation tient un rôle important dans l'économie de notre pays, il importe qu'au retour de la paix, nous disposions de débouchés extérieurs suffisants. Il n'est pas douteux que le monde d'après-guerre sera sensiblement différent de celui que nous avons connu avant 1939. Le maintien de notre commerce international exige donc une étude approfondie des principaux marchés avec lesquels nous pourrions faire des échanges et l'élaboration d'une politique commerciale conforme à la nouvelle économie mondiale.

La Banque pour le développement de l'industrie

La Banque pour le développement de l'industrie, que le Gouvernement vient de fonder, rendra des services aux moyennes et aux petites entreprises qui ne pourraient guère faire souscrire leurs emprunts par le grand public. Mais cette banque se heurtera aux mêmes difficultés que les banques à charte. Les impôts sont si lourds que les emprunteurs, s'ils font des bénéfices, se trouvent dans l'impossibilité de rembourser, dans un délai raisonnable, le capital qui leur a été prêté; si, au contraire, ils n'en font pas, prêteurs et emprunteurs perdent leur mise de fonds. Pour ob-

tenir des résultats satisfaisants, il faudrait coordonner la politique fiscale de l'Etat et sa politique de crédit, au lieu de les opposer l'une à l'autre. Ce qui importe, c'est d'aider les gens à s'acquitter de leurs dettes, au lieu de les encourager à s'endetter en entretenant l'illusion que c'est une façon d'augmenter les revenus de l'Etat.

L'argent bon marché

Le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, par l'entremise de leurs organismes monétaires, ont manifesté l'intention de pratiquer une politique d'argent bon marché. Il est possible que ce soit là le meilleur parti à prendre dans les circonstances; il se peut même qu'il soit imposé aux divers Etats à cause de leurs immenses besoins financiers. Mais, à toutes fins pratiques, de faibles taux d'intérêt signifient que le créancier est appelé à consentir des sacrifices en faveur du débiteur. Lorsque l'Etat est le principal emprunteur, l'argent bon marché équivaut à un impôt et constitue un prélèvement sur l'épargne sous toutes ses formes, telles que les assurances sur la vie, les héritages, les placements en valeurs à revenu fixe, etc. En rançonnant l'épargne, on la décourage et les conséquences ne tardent pas à se manifester. Bon nombre de mesures de sécurité sociale sont l'aboutissement inévitable d'impôts trop lourds d'abord et ensuite du rendement insuffisant du capital accumulé, de l'épargne.

La conférence de Bretton Woods

On a beaucoup discuté, durant et après la Conférence de Bretton Woods, les mesures à prendre pour remettre un peu d'ordre dans le chaos des monnaies, afin d'aider au maintien et au développement du commerce international. En dernière analyse, il faut que chaque pays ait, pour solder ses échanges, une monnaie saine. Si un pays est débiteur, il lui faut trouver de la monnaie de son créancier en quantité suffisante pour s'acquitter. Quand un pays est créancier, il ne consent à laisser ses fonds dans le pays débiteur que s'il estime que la monnaie de celui-ci est saine. L'objet ultime des compensations, si ingénieuses qu'en soit le mécanisme, c'est d'en arriver à un règlement, dans une monnaie donnée. Ainsi, malgré une augmentation considérable et fort souhaitable du commerce interimpérial, si le Canada n'en peut tirer une somme suffisante pour solder ses achats et ses engagements en dollars des Etats-Unis, le problème ne sera pas résolu. La question paraît se ramener à l'établissement de la valeur relative de deux ou trois monnaies-clef, l'or demeurant, dans le monde entier, la devise passe-partout. Le Canada est heureusement pourvu d'amples réserves de minerai d'or qu'il pourra exploiter en grand après la guerre. Le livre sterling sera sans doute la monnaie-clef de l'Europe et de l'Empire britannique, mais le dollar canadien restera forcément rattaché au dollar des Etats-Unis. Notre politique commerciale et notre politique monétaire doivent tenir compte de ces faits.

La Grande-Bretagne a des réserves insuffisantes de dollars canadiens et cela commence à préoccuper certaines branches de notre production nationale. Les dons directs, au titre de l'Aide dite mutuelle, ont réussi à combler cette lacune, mais on prévoit qu'à la fin du présent exercice, les comptes entre les deux pays accuseront un déséquilibre important. Ce problème, qui se pose d'ailleurs dans toute la Communauté des nations britanniques, sera d'autant plus difficile à résoudre, que l'Angleterre ne se montre guère disposée à accepter des offres de crédit à plus ou moins longue échéance, aux termes de la nouvelle loi canadienne sur le crédit à l'exportation, alors que, d'autre part, l'industrie canadienne est peu favorable à la contre-proposition qui consisterait en une augmentation considérable de l'importation de marchandises de provenance britannique.

La Conférence s'est efforcée de trouver un compromis entre les restrictions qu'imposerait au commerce international une stricte adhésion à l'étalon-or et les incertitudes que présenteraient les exportations si les monnaies des divers pays ne relevaient que du bon plaisir de leurs gouvernements. Il est peut-être à propos de rappeler, à ce sujet, les observations du professeur Kemmerer, éminent économiste et conseiller financier de plusieurs gouvernements : "Le système monétaire,

disait-il, si l'on veut qu'il conserve sa simplicité, qu'il fonctionne bien et qu'il n'ait pas des fins qui se contrecarrent, doit être dissocié de toute matière étrangère, qu'elle soit d'ordre fiscal ou qu'elle ait trait à la réforme sociale. Les fonctions principales de la monnaie, c'est de fournir au public une commune mesure des valeurs et un instrument d'échange sûr et stable... Trop de systèmes monétaires se sont brisés contre l'écueil de l'opportunisme fiscal."

Les conclusions et les recommandations de la Conférence de Bretton Woods n'ont pas été approuvées unanimement en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Les propositions relatives à la création d'un Fonds monétaire international et à l'établissement d'une Banque internationale pour la reconstruction ont soulevé, dans des groupements autorisés, des critiques sévères. Il est évident que des statuts et règlements ne sont que des cadres qui doivent renfermer des marchandises, des richesses, de la production et les fruits d'un travail assidu. Les expressions de bonne volonté et les textes les plus coulauds ne sauraient remplacer les denrées qui devront toujours être à la base du crédit. Les propositions énoncées à Bretton Woods sont susceptibles de modifications, selon les circonstances et les variations de la situation. Les lois des Médés et des Perses sont d'un autre âge et des règles inflexibles ne pourraient guère s'appliquer à un monde en évolution et en ébullition.

Les cartels

Tels ceux qui n'avaient rien publié ni rien appris, les Bourbons d'aujourd'hui auront peut-être l'occasion de constater un changement dans l'opinion publique de divers pays. Bien des électeurs se demanderont comment se justifient les cartels internationaux de l'étain, du caoutchouc, des teintures, du pétrole, de la verrerie et de la verrerie, du café, des fruits, etc., en l'absence d'ententes en ce qui concerne le blé, le fromage, le beurre, les oeufs, les papiers, le bois, les minéraux et d'autres marchandises.

La plupart des produits canadiens se vendront-ils sur la base des prix résultant de la concurrence mondiale, alors que la plupart des produits que le Canada doit acheter se vendront à des prix concertés ou imposés par des cartels? Ceux qui se flattent d'aborder dans un esprit réaliste l'étude des problèmes du commerce international devront apporter à ces questions, dans un avenir prochain, leur plus sérieuse attention.

Le revenu national

Quand on table sur le revenu national d'aujourd'hui pour évaluer des projets d'après-guerre, notamment des plans de sécurité sociale, on s'expose à de graves mécomptes. Le chiffre considérable, à l'heure actuelle, de la dette du revenu national tient des causes anormales. Ce sont, comme chacun sait, les exigences de la guerre qui entretiennent au pays une activité économique intense. Les produits de l'agriculture et de l'élevage, de la forêt, des mines et de la plupart des branches de l'industrie de transformation sont présentement assurés de larges débouchés à des prix rémunérateurs et sans concurrence. Mais les armements, les munitions et les fournitures de guerre ne sauraient être pour le Canada un gage de prospérité future, puisqu'ils ne constituent ni un actif, ni un capital, ni de la richesse.

Ce qui importe, ce n'est pas tant le chiffre, souvent artificiel, du revenu national que le maintien dans des limites raisonnables du pouvoir d'achat du dollar canadien. M. Paul Béique, ingénieur civil, a publié dans le *Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal* un graphique illustrant les fluctuations de la monnaie nationale relativement à l'indice fédéral des prix de gros. En partant du nombre 100, représentant le rapport entre le dollar et les prix en 1913, ce graphique accuse d'abord, pendant la première guerre mondiale, une baisse continue de la valeur de notre dollar, de sorte qu'en 1918 il est tombé à 50. Il décline même jusqu'à 41 en 1920, reflétant la grande inflation qui a sévi au lendemain de l'Armistice. Après être remonté à 65.3 en 1922, il atteint 66.6 en 1929, sans avoir enregistré d'écarts très importants au cours de cette époque de reprise. Dès le début de la période de dépression qui a suivi, il s'élève brusquement : il touche 73.7

(suite à la page 7)

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

(suite de la page 6)
 en 1930 et un sommet de 95.4 en 1932-33, au plus fort de la crise. Devant l'amélioration de la situation économique qui s'est produite au cours des années suivantes, il s'abaisse progressivement, passant de 89.1 en 1934 à 75.6 en 1937. Il illustre ensuite le ralentissement des affaires qui s'est manifesté au cours des deux années qui ont précédé la guerre actuelle, aussi se relève-t-il à 81.4 en 1938, puis à 84.6 en 1939. Enfin, depuis 1940, sauf un léger redressement en 1941, il marque une régression qui le ramène à 64.1 en 1943. Ainsi, entre 1939 et 1943, le dollar canadien a perdu plus de 24% de son pouvoir d'achat et, sans la réglementation des prix, cette baisse eût été plus considérable.

Quand on affirme que le revenu national s'est relevé de 4 milliards 862 millions de dollars en 1939 à quelque 9 milliards en 1944, l'on s'expose à induire en erreur les personnes qui ne sauraient pas interpréter ces chiffres. Ces deux sommes, fussent-elles approximativement exactes, ne seraient pas comparables, parce qu'elles sont exprimées en une monnaie d'une valeur différente.

La sécurité sociale

La préparation de l'après-guerre se borne à peu près, dans notre pays, à l'élaboration de plans de sécurité sociale. On pourrait croire parfois qu'il s'agit de jeter les bases d'un immense hospice. Il s'agit cependant de réadapter à une situation nouvelle l'économie d'un pays jeune, abondamment pourvu de richesses naturelles, disposant d'un outillage industriel considérable et dont la population est apte au travail. Il est bien entendu qu'après la guerre comme avant, il se trouvera des gens qui auront besoin de secours; mais, demain comme hier, les pouvoirs publics et les particuliers accompliront leur devoir de charité envers les malheureux.

Le problème fondamental est tout autre, et la sécurité sociale, pas plus au Canada qu'ailleurs, ne saurait être assurée par la distribution ou une nouvelle répartition des quelques biens qui ont pu être accumulés dans le passé et qui ont rendu possible le perfectionnement des moyens de production. La sécurité sociale et le progrès économique, dont elle dépend, ne peuvent résulter que d'une production accrue et affectée à la satisfaction des besoins croissants de la population. La sécurité sociale ne se trouvera ni dans les assurances contre le chômage, ni dans les pensions de toutes sortes, ni dans l'étatisation des entreprises, ni dans la suppression de l'initiative privée. Le problème est vaste et difficile, mais ce n'est pas une raison pour se contenter de vagues promesses ou pour substituer des palliatifs à des remèdes efficaces. Les travaux publics entrepris à une échelle raisonnable pourront aider, dans une certaine mesure, mais ils ne sauraient suffire à absorber la main-d'œuvre disponible. Il nous faudra envisager le développement de notre agriculture, particulièrement de la culture mixte, et, tout en conservant les industries que nous avons, nous efforcer d'en organiser d'autres utilisant nos richesses naturelles et qui trouvent au pays et même à l'extérieur des marchés pour leurs produits. A ces fins, il faut laisser au public ses outils de travail, son capital, et refuser les exigences d'une fiscalité insatiable.

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président; M. Charles Laurendeau, c.r., vice-président; M. L.-J.-Adjutor Amyot, M. le sénateur C.-P. Beaubien, M. Armand Chapt, M. Auguste Desilets, c.r., M. J.-M. Dessureault, M. C.-E. Gravel, M. A.-J. Major, M. le sénateur Jacob Nicol et M. Leo G. Ryan.

Dans nos...

REGIONS



SAINT-HONORE

STATISTIQUES :

Il y a eu, pendant l'année qui vient de finir, 76 naissances, 24 mariages et 20 sépultures. Voici les noms des adultes décédés au cours de l'année 1944 :

Mme Napoléon Dulac, 79 ans; Raymond Breton, 7 ans; Mme Joseph Dubé, 58 ans; Mlle Claire Carrier, 12 ans; M. Napoléon Roy, 47 ans; M. Elzéar Quirion, 77 ans; Mme Louis Carrier, 95 ans; M. Joseph Talbot, 46 ans; M. Gérard Jacques, 20 ans; Mme Onésime Pelchat, 87 ans; Mme Ferdinand Patry, 72 ans; M. Gérard Bilo-deau, 27 ans; M. Donat Perron, 36 ans; M. Julien Bougie, 83 ans; M. Adolphe Quirion, 59 ans; M. Napoléon Morissette, 76 ans; Mme Joseph Poirier, 59 ans; Mlle Marie Lepage, 75 ans.

NAISSANCE :

M. et Mme Guilmer Quirion annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Louise, Noëlla. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Quirion, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

INITIATION :

Dimanche, 7 janvier, il y a eu une initiation chez les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Plusieurs ont changé de boutons et un grand nombre ont donné leurs noms à tous. Nous leur souhaitons persévérance.

VA-ET-IENT :

Mlle Bernadette, Dolorès, B. biane et Blandine Martin, de Sherbrooke, ont passé la journée du Jour de l'An chez M. et Mme Jean Martin.

M. Jean-Paul Racine, du collège de Lévis, a passé les vacances des fêtes chez ses parents, M. et Mme Amédée Racine.

Mlle Laura Beaulieu, de Beauceville, en visite chez ses parents, M. et Mme Onésime Beaulieu, récemment.

MM. Jean-Louis et Laurent Lapointe, du Collège de Sainte-Anne, ont passé les vacances des fêtes chez M. et Mme Jos. Lapointe.

Mlle Anna-Léa Poirier est partie pour une quinzaine, l'invitée de M. et Mme Aurélien Campeau, de La Malbaie.

M. et Mme Uldéric Blais, Mlle Léopold Poirier, Mlle Gergette Blais, Gilberte Poirier Monique Blais sont allés, dimanche, au couvent de St-Théophile, rendre visite à la Rév. Mère Marie-Julia, Sup.

Mme Pampalon Grégoire a passé une quinzaine à Montréal, au chevet de son fils, M. Luc Grégoire, gravement malade.

M. et Mme J.-B.-W. Jolicoeur et leur famille, en visite chez M. et Mme Gédéon Jolicoeur, dimanche dernier.

SAINTS-ANGES

STATISTIQUES :

Durant l'année 1944, il y a eu 35 naissances, 13 mariages, 11 sépultures, dont 4 d'adultes et 7 d'enfants. Les adultes sont: M. Israël Gagné, 87 ans; M. Germain Gagné, 84 ans; M. Frédéric Turmel, 81 ans, et M. Vital Bisson, 67 ans.

NAISSANCE :

Le 6 janvier, a été baptisé Joseph, Jean, Guy, fils de M. et Mme Léopold Lagrange. Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Lagrange, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES :

M. et Mme Ernest St-Hilaire recevaient leurs onze enfants, au jour de l'An: M. Aurèle St-Hilaire, de Lawrence, Mass., Mlle Yvonne St-Hilaire, M. et Mme Lucien Laramée, de Granby, M. et Mme Ovide St-Hilaire, M. et Mme Lionel St-Hilaire, de Québec, M. et Mme Victor St-Hilaire, de Ste-Marie, M. et Mme Alphonse Dulac, de Saint-Joseph, M. et Mme Adolphe Perreault, M. et Mme Alzire Faucher, de Saints-Anges, MM. Rosaire et Albert Faucher, de Sts-Anges.

M. et Mme Léon Turmel, de Montréal, ont passé le temps des fêtes chez leurs parents.

M. l'abbé Thurbie Grégoire du Collège de Lévis, ainsi que M. l'abbé Alzire Tardif, également du Collège de Lévis, chez leurs parents, durant les vacances des fêtes.

MM. les abbés Rosaire et C. Edouard Drouin, eccl., du Séminaire de Québec, également chez leurs parents.

Le 8 janvier, tous les étudiants et étudiantes qui ont passé les vacances des fêtes dans leurs familles sont retournés à leurs études.

MALADE :

Mme Alphonse Bisson est revenue de l'hôpital après y avoir passé un séjour de trois semaines.

Nos meilleurs vœux pour un prompt rétablissement.

SAINT-BENOIT

BAPTEME :

Le 4 janvier, a été baptisé Joseph, Victor, Gaétan, enfant de M. et Mme Jacob Baillargeon. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Roy. Porteuse, Mme Alexandre Roy.

DIVERS :

M. Ferdinand Golin est descendu à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mmes Odilon Rancourt et Omer Roy, en voyage à Québec. Elles étaient les hôtes de M. et Mme Alonzo Marquis.

MM. Jean-Luc Poulin et Clermont Poulin, de St-Gabriel de Stratford, en promenade chez M. Raoul Breton, visitant M. Roger Roy.

M. et Mme Pit Poulin, en visite chez M. W. Poulin, de Saint-Zacharie.

Tous les pensionnaires de notre couvent sont de retour pour leur classe, après avoir passé une quinzaine chez leurs parents, à l'occasion des fêtes.

M. Napoléon Vallée, à Thetford, ces jours derniers.

Mlle Rose-Aimée Vallée est partie pour Québec.

Mlle Evelynne Poulin, en vacances chez ses parents, récemment.

M. Josaphat Blais, à Saint-Georges, récemment.

M. et Mme Emile Rodrigue ont passé le jour de l'An à St-Martin, chez Mme Josaphat Rodrigue.

M. Philippe Roy, dans sa famille, pour quelques jours.

Le Frère Charles Breton, du Collège de Beauceville, en promenade chez M. Joseph Rancourt.

Mlle Marie-Anne Roy est de retour de l'hôpital de Beauceville.

M. et Mme Noël Veilleux ont organisé une soirée pour leurs parents et amis, à l'occasion de la fête des Rois. Étaient présents: M. Alfred Veilleux, Bernadette et Charles Veilleux, dont ce dernier est étudiant à l'Académie Commerciale de Québec. Aussi, MM. et Mmes Siméon Poulin, Philippe Poulin, France Poulin, Paul-Emile Poulin, Archelais Veilleux, Dollard Roy, Victor Roy et Mlle Evelynne Poulin.

SAINTE-AURELIE

A été baptisée, le 1er décembre, Marie Huguette, Micheline fille de Ludger Vachon et de Léa Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Gilbert.

Le 8 décembre, Marie, Henriette, Huguette, fille d'Henri-Ls Vachon et de Fabiola Turcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Vachon, grands-parents de l'enfant.

Le 31 décembre, Joseph, Gilles, Jean, Guy, fils d'Appolinaire Maheux et d'Alice Maheux. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Maheux, grands-parents de l'enfant.

Le 1er janvier, est née Marie, Pierrette, Angèle, fille de Gérard Gilbert et de Gemma Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Champagne, grands-parents de l'enfant.

Le 2 janvier, est née Marie, Yvonne, Michelle, fille de Gérard Thompson et d'Eva Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Maheux.

MARIAGE :

Le 4 janvier, a été béni le mariage de M. Marcel Bélanger, fils de M. Ephrem Bélanger et de Dame Marie-Anne Maranda, décédée, et Mlle Françoise Turcotte, fille de M. François Turcotte et de feu Dame Annoncia Drouin, de Ste-Germaine.

STATISTIQUES :

En l'année 1944, il y eut 42 baptêmes, 14 sépultures, dont 4 d'adultes et 10 d'enfants, 11 mariages, 19,000 communions et 550 messes célébrées.

PARTIE DE CARTES :

Le 25 décembre, jour de Noël, eut lieu un euchar, organisé au profit de la nouvelle église. Ce fut un succès sans précédent. Les recettes de la soirée se sont élevées à \$781.40, et en même temps la souscription de Noël toujours pour la nouvelle église, \$595.75. Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

MARGUILLIER :

M. Prosper Giguère, nouveau marguillier, remplace M. Ephrem Bélanger, sortant de charge. MM. Alphonse Maheu, Joachim Allen et Prosper Giguère occuperont le banc pour l'année 1945.

VERS LE PROGRÈS

L'industrie électrique effectue actuellement des plans en vue de mieux équiper les cuisines de façon à épargner du travail. Ces plans comprennent, sur la recommandation de l'Association britannique du développement électrique, des rôtisseurs modèle horizontal, ce qui évite de se pencher (l'espace en-dessous sert d'armoire), des chauffe-ettes d'eau, des fers à repasser, des balayeuses et des polissoirs, des cuiviers, des éventails aspirant l'odeur de la cuisine, des armoires de séchage chauffées à l'électricité et le choix entre les petits réfrigérateurs ou les nouveaux modèles pouvant s'ajuster aux armoires actuelles destinées à renfermer les vivres.

Encouragez nos annonceurs

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT

A cet endroit vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIÈRE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE
 Propriétaire

Coins d'Artigny et St-Amable,

Tél. 2-8847-2-8848

QUEBEC

ATTENTION ... DU NOUVEAU

CARTES DE NOEL imprimées à votre nom. — meilleurs prix sur le marché. — Livres de tous genres — Cadeaux pour toutes circonstances. — Bibelots, etc.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE — COMMISSION GÉNÉREUSE

Agents demandés

COMPTOIR POSTAL DU LIVRE ENRG.

J.-M. JOBIN, propriétaire

147 1/2 St-Vallier, — Tél. 4-0080 — QUEBEC

Mesdames et Messieurs,

• Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.

- Fourrure de qualité
- Choix dans les modèles
- Confection à votre goût
- Prix abordables

J.-O. NADEAU

Marchand et Manufacturier de Fourrures

Téléphone : 2-6429

160, Côte d'Abraham, Québec



Les teintures

AMPOLLINA

se caractérisent par leurs couleurs solides et brillantes.

Un des produits BARIBEAU & FILS, Lévis

Les nazis se retirent

Les Allemands se retirent, hier soir, de leurs positions chèrement conquises en Belgique — possiblement sur toute la longueur du parcours jusqu'à St-allemande — sous les coups terribles que leur distribuaient quatre armées alliées qui ont enlevé à l'ennemi quinze milles de l'une de ses principales routes de repli et tiennent la seconde route sous le feu constant de leur artillerie.

Le contour de son saillant belge étant réduit à une dizaine de milles, le feld-maréchal von Rundstedt est confronté avec une nouvelle menace à dix milles plus à l'est, où la division blindée de la 3e armée américaine roule vers le sud jusqu'à moins de 5½ milles de sa bonne route est-ouest courant entre Houffalize et St-Vith.

Une autre offensive allemande dans le nord-est de la France a également été retournée contre l'ennemi quand la 7e armée américaine élimina un certain nombre de saillants allemands et amoindrit ainsi la menace dirigée contre la ville française de Strasbourg sur le Rhin.

Des contre-attaques américaines enlevèrent à l'ennemi une partie de sa tête de pont sur le Rhin à huit milles au nord de Strasbourg, des unités de la 1ère armée française enrayèrent l'avance des Allemands à 16 milles au sud de la ville, et à l'ouest dans les Vosges l'infanterie reprit Wingen, où la poussée ennemie avait franchi 15 milles en France.

Dans l'est de la Hollande, des soldats anglais, pilotant des tanks canadiens, balayèrent une tête de pont allemande sur la rive ouest de la Meuse à Wanssum, 26 milles à l'est de la base alliée d'Eindhoven.

Une dépêche du front dit que cet engagement écarta une force allemande qui menaçait de séparer la 2e armée anglaise de la 1ère armée canadienne.

Le communiqué du G.Q.G. allié parle de "brefs engagements de patrouilles" le long de la Meuse et dit que les opérations de nettoyage se poursuivent à l'est de Geertruidenberg, où un avant-poste ennemi a été attaqué par des forces alliées — vraisemblablement la 1ère armée canadienne — et qu'un "vif engagement eut lieu".

(La radio de Berlin prétend qu'une troupe allemande poussa une pointe à sept milles au nord-ouest de Nimègue, en Hollande, et enleva aux Canadiens le village de Hemmen. Berlin avait déjà annoncé l'occupation de cette place par les Canadiens le 4 janvier).

Plus de 700 gros bombardiers américains participèrent à la bataille dans les Ardennes, martelant les routes et les centres ferroviaires dans l'intérieur du saillant belge et d'autres objectifs de même nature loin derrière les lignes ennemies en Allemagne.

SILENCE COMPLET

PORTLAND, Oregon, 2. — Les dirigeants de l'armée américaine gardent, aujourd'hui, le silence sur les résultats de l'examen qu'ils ont fait d'un immense ballon remorqué du flanc d'une montagne, à 38 milles au sud-est de Portland.

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, C. convenablement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

meublé bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

SAINT-COME

DEPLACEMENTS :

Mme J. Roberge, de Biddeford, Me., en visite chez son père, M. Joseph Aubin.

—Mme (Dr) O. Desruisseaux, en promenade à Québec.

—Mme Florian Bélanger et Mme David Rodrigue, en voyage d'affaires, à Québec, pour une couple de jours.

—M. et Mme Odilon Bélanger, Germain et Jeannine Bélanger, en promenade à Wintrop et Waterville, pour la fête des Rois.

—Mlle Antoinette et Merilda McMahon, de Montréal, en visite chez leur soeur, Mme Léopold Dumas.

—Mlle Claire et Gilberte Rhéaume, de Québec, de passage chez leur père, M. Georges Rhéaume.

—M. et Mme Simeon Paquet, chez M. Jean-Louis Paquet, de St-Théophile, pour la fête des Rois.

—M. et Mme Rosaire Dumas, d'Arvida, de passage dans notre localité.

—Mlle Marie Loignon, de Québec, chez sa mère, Mme Thomas Loignon.

—M. et Mme Hormisdas Dumas, M. Léo Champagne et ses enfants, de passage chez M. Vilbon Chamberland, de St-Georges.

—M. et Mme Bruno Bélanger, M. R. Feuilletault, Mlle Charlotte Dumas, en visite chez Mme Joseph Dumas.

—M. et Mme P.-Hervé Paquet et leur fillette, Muguette, ont passé les vacances des fêtes à St-Victor.

SAINT-GEORGES

M. Donat Labbé, de Carleton, a passé le temps des fêtes dans sa famille. Il est ensuite retourné à Causapsal où il passe l'hiver.

—Mlle Thérèse Labbé, de Coaticook, est retournée dans sa famille, après avoir passé une quinzaine parmi les siens.

—M. Benoît Thibodeau, de Clova, Abitibi, a passé quelques semaines chez son épouse, à l'occasion des fêtes.

—M. Gérard Poirier, étudiant au Séminaire de Québec, est retourné à ses études, après une quinzaine passée chez ses parents.

—M. Jean-Paul Labbé était de passage à Beauceville, dimanche dernier.

—Mlle Juliette Thibodeau, de Montréal, et sa soeur, Annie, de Thetford Mines, ont visité M. et Mme Benoît Thibodeau.

—M. l'abbé Odina Poirier, vicaire à Saint-Zacharie, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Léonard Fontaine, de Québec, a visité son amie, Mlle G. Poirier, à l'occasion des fêtes.

SAINTE-CLAIRE

MARIAGE :

Le 27 décembre, a été béni le mariage de Mlle Gertrude Fauchon, institutrice, fille de M. et Mme Fridolin Fauchon, à M. Eugène Lamontagne, fils de M. et Mme Joseph Lamontagne, également de notre paroisse.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

Nos vœux de bonheur.

STATISTIQUES :

Au cours de l'année 1944, il y eut à Ste-Claire, 55 baptêmes, 16 mariages et 32 sépultures.

MARGUILLIER :

M. Alfred Lavallée a été élu marguillier, en remplacement de M. Léo Bellavance, sortant de charge.

Nos félicitations.

GRATIFICATION :

Mlle Simonne Fournier, institutrice à l'école No 11 de notre paroisse, a reçu du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Gosselin, une prime de \$20.

Nos félicitations.

RAIDS DES ROBOTS

Londres, 8. — Le ministère anglais de l'Air et le ministère de la Sécurité territoriale ont annoncé, hier, qu'au cours de la période de 24 heures terminée hier matin à l'aube, il y avait eu une certaine activité aérienne ennemie dirigée contre le sud de l'Angleterre, activité qui causa des pertes humaines et des dommages matériels.

TINO ROSSI EST EN LIBERTÉ PROVISOIRE

Paris, 8. — On a annoncé que Tino Rossi, acteur dramatique et chanteur, qui avait été arrêté au mois d'octobre dernier parce qu'il aurait eu des relations avec les Allemands, a été provisoirement relâché, en attendant d'avoir plus de preuves de sa culpabilité.

L'armée anglaise a occupé Thèbes

La résistance des Elus a été faible. — Les blindés britanniques progressent vers le nord en direction de la chaîne du Parnasse. — Deux émissaires des Elus chez Scobie.

Athènes, 10. — Des unités mobiles anglaises, chassant devant elles les troupes d'Elas, ont occupé Thèbes et progressent vers le nord en direction de la chaîne Parnasse-Hélicon, qui traverse la Grèce à une centaine de milles au nord d'Athènes, où l'on s'attend que les guérilleros tentent d'établir une ligne de résistance.

Le bulletin anglais dit qu'une légère résistance seulement fut rencontrée à Thèbes et que les troupes anglaises ont bousculé une barricade dressée par les Elus dans un défilé resserré sur l'épaule du mont Patreas.

Sur la fin de la journée on annonça que deux émissaires des Elus étaient arrivés au Q. G. du lt-général Scobie, commandant anglais, et que deux autres étaient attendus.

Il fut dit aux journalistes qu'après l'arrivée de ces derniers un communiqué leur serait fourni pour exposer les motifs de cette visite.

La plus grande partie de la péninsule de l'Attique est maintenant débarrassée des Elus, et les chefs anglais disent qu'à un certain moment l'adversaire réussit à mobiliser et rassembler 25,000 hommes pour la bataille d'Athènes.

On calcule qu'au cours de la bataille d'un mois pour la capitale et le Pirée 4,000 Elus furent tués ou blessés, et 12,000 autres faits prisonniers par les forces anglaises ou grecques.

La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre misérable. — LA BRUYERE

Nouvelle piste de SKI

— CHEZ —

Armand Bolduc

de Beauceville-Ouest

- Pentres idéales pour pratiquer descentes
- Chemin ouvert aux autos jusqu'à la piste.
- Salle chauffée, liqueurs, cigarettes.

Tout cela pour la modique somme de 15cts l'après-midi et 25 cts le soir. Comme dirait Séraphin, c'est "estra", "estra"

Cordiale invitation à tous les skieurs de la Beauce

Graines de Légumes

RADIS, FEVE ROGNON, LAITUE, OIGNON ROUGE, BIE D'INDE

Primes gratis, faciles à gagner

GRATIS 30% en argent

Ou prime à votre choix. Parmi nos 75 primes données GRATUITEMENT aux personnes qui vendront 50 paquets de graines à .10 cents chacun.

NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS. Demandez 50 paquets et notre Catalogue de primes GRATIS. FAITES UN GRAND JARDIN DE LA VICTOIRE et pour enseigner ce jardin, donnez votre commande

— à : —

ALLEN NOUVEAUTES,
Dépt. E. Saint-Zacharie, Qué.

THE REGAL

LA FARINE REGAL

24 LB

Vous aussi pouvez avoir des GÂTEAUX PLUS BLANCS, PLUS LÉGERS

LES farines diffèrent énormément! Constatez-le vous-même! Prenez votre recette favorite... la farine en est l'ingrédient basique—la clé de sa réussite.

Essayez votre "meilleure recette" avec de la farine ordinaire. Puis, essayez-la avec de la Farine Regal! Remarquez comme vos gâteaux sont

plus blancs, plus légers et plus uniformes, comme ils sont délicieux et veloutés.

La Farine Regal étant de qualité uniforme, il est facile aux cuisinières novices comme aux cordons-bleus de faire immédiatement de la bonne pâtisserie. Achetez un sac pratique de sept livres de Farine Regal et faites-en l'essai aujourd'hui!

ESSAYEZ CES PETITS GÂTEAUX SECS À LA REGAL

½ tasse de shortening ¾ tasse de FARINE REGAL
¾ tasse de sucre ½ c. à thé de vanille
1 œuf bien battu raisins secs, noix, ou fruits confits

Crémez le shortening, ajoutez le sucre, l'œuf, la farine, et la vanille. Faites tomber du bout d'une cuiller, en petites portions, sur une

plaque beurrée, à deux pouces d'intervalle. Aplatissez-les avec un couteau trempé dans l'eau froide. Décorez avec des noix ou des fruits, au goût, et faites cuire vivement dans un four à environ 375 degrés. Légers et délicieux!

FAITES-VOUS TOUJOURS À LA

FARINE REGAL

La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée.

Les POTINS DU 7 QUARTIER

Depuis quelques jours, une vague de froid déferle sur la région. En certain endroits, nous dit-on, le thermomètre serait descendu à 30 degrés sous zéro.

— Les amateurs de hockey ne devront pas manquer la joute qui sera disputée ce soir sur la patinoire du collège du Sacré-Coeur entre St-Georges et Beauceville. Les nôtres présenteront un alignement remanié et ils veulent une victoire coûte que coûte.

— Mlle Lucienne Poulin passe quelque temps à New-York chez des parents.

— Mlle Euchariste Morin est repartie pour Ottawa hier après avoir passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Albert Morin.

— MM. Ernest Landry et Alfred Veilleux passent la semaine à Montréal dans l'intérêt de la maison P.-F. Renault, Ltée.

— M. l'abbé Florian Jolicoeur, de St-Victor, a passé la fin de semaine chez son frère, M. Alfred Jolicoeur.

— M. l'abbé Eugène Dumas est

descendu à Québec en fin de semaine.

— M. et Mme Henri Doyon, de Québec, ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Laflamme à l'occasion des fêtes.

— M. et Mme Irénée Jobin, de Québec, chez des parents à Beauceville récemment.

Nouveau Salon de Beauté à Beauceville-Est

Mademoiselle Jacqueline Veilleux a le plaisir d'informer les dames et les demoiselles qu'elle vient d'ouvrir un Salon de Beauté à la résidence de son père, M. Ernest Veilleux, et qu'elle y donnera à l'avenir les onduations permanentes, onduations à l'eau, le tout d'après les méthodes les plus modernes qu'elle a acquises au cours d'études spéciales aux Etats-Unis.

— M. et Mme Roland St-Pierre, de Valcourt, étaient dernièrement les invités du notaire et de Mme Charles Rioux.

— M. Laurent Veilleux a visité son amie Mlle Laura Beaulieu à Saint-Honoré Shenley, à l'occasion des Rois.

— M. et Mme Maurice Lemieux et leurs enfants sont retournés à Victoriaville après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Josaphat Poulin.

— M. et Mme Paul Rousseau, de Québec, les hôtes de M. et Mme C. Rioux à l'occasion des fêtes.

— M. et Mme Adrien Sylvain, de Broughton-Est, ont passé quelques jours chez M. et Mme Josaphat Poulin dernièrement.

— M. et Mme Syllas Berberi nous ont quitté pour aller demeurer à Saint-Georges où M. Berberi a acheté l'Hôtel National.

— Mlle Claire Dumas, de Laurierville, en promenade chez sa soeur, Mme Syllas Berberi.

— MM. Laurent Poulin et Maurice Veilleux sont partis ce matin pour aller passer quelques jours à Montréal.

— M. et Mme Henri Doyer, de Lewiston, Me., ont visité M. et Mme Antonio Vachon à l'occasion des fêtes.

— M. et Mme Antonio Vachon, de notre localité, et M. et Mme Henri Doyer, de Lewiston, ont passé quelques jours à Québec chez M. et Mme Joseph Fortin.

— MM. Philippe Bolduc et Laurent Bolduc, de Shawinigan Falls et Drummondville, à Beauceville chez des parents récemment.

— Mlle Jeanne Jobin, de Québec passe quelques jours chez Mme Georges Jobin.

— M. et Mme Jean-Charles Bernatchez sont retournés au Lac St-Jean après avoir passé le temps des fêtes chez M. et Mme Albert Morin.

— M. Lucien Morin est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours dans sa famille.

— M. Albert Gosselin est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours chez des parents.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. à 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

Le Canadien annule et perd en fin de semaine par 5-5 et 2-1

Après avoir annulé avec le St-Georges Jr, nos jeunes joueurs essuient un échec 2-1 à Ste-Marie alors que leur équipe était incomplète. — P.-E. Rodrigue de nouveau en vedette.

Le jeune P.-E. Rodrigue, joueur d'attaque du club Canadien de Beauceville, fera bientôt le saut chez les aînés, s'il continue à afficher la condition dont il a fait preuve depuis le début de la saison. Rodrigue s'est montré prolifique au possible dans les premières joutes et encore en fin de semaine, il a mis cinq francs but à son crédit dans deux joutes contre St-Georges et Ste-Marie.

Dans la partie St-Georges-Canadien disputée le jour des Rois, les locaux semblaient sur le chemin de la défaite après que les visiteurs eussent pris une avance 3 à 1 au début de la deuxième période. Vers la fin de cette session, toutefois, Rodrigue décida de se mettre à l'ouvrage et en l'espace de six minutes, il accomplissait le tour du chapeau, en comptant ses deux premiers buts seuls et le troisième avec l'aide de J. Duval. Rodrigue scora une quatrième fois au commencement de la dernière période. St-Georges y alla à son tour de deux points pour prendre une avance qui fut de courte durée, puisque C.-E. Duval sauva Beauceville de la défaite en comptant une minute avant la fin du match.

Dimanche après-midi, le Canadien se rendait à Ste-Marie où il essuyait une défaite aux mains du Guide par le score de 2 à 1. Nos équipiers étaient affaiblis considérablement par l'absence de plusieurs compagnons. En fait, il n'y avait que six joueurs en uniforme, de sorte que chacun a dû demeurer 60 minutes sur la glace. Le Canadien ne reprendra ses activités que la semaine prochaine.

Suit le sommaire des deux joutes:

SOMMAIRE

Première période

- | | |
|--|-------|
| 1—St-Georges: L. Dubuc (Jules Fiset) | 1.45 |
| 2—St-Georges: Sarto Carignan | 19.01 |
| Aucune punition. | |

Deuxième période

- | | |
|---|-------|
| 3—Saint-Georges: Robert Veilleux (J. Fiset) | 2.10 |
| 4—Beauceville: P.-E. Rodrigue | 10.04 |

- | | |
|--|-------|
| 5—Beauceville: P.-E. Rodrigue | 13.05 |
| 6—Beauceville: P.-E. Rodrigue (J. Duval) | 16.05 |
| Aucune punition. | |

Troisième période

- | | |
|--|-------|
| 7—Beauceville: P.-E. Rodrigue | 1.00 |
| 8—St-Georges: J. Fiset (Liboire Carrier) | 18.00 |
| 9—St-Georges: Réal Carrier | 18.20 |
| 10—Beauceville: C.-E. Duval (A. Clément) | 19.00 |
| Aucune punition. | |

CANADIEN vs LE GUIDE

Première période

- | | |
|--|------|
| 1—Le Guide: Réal Châteauneuf | 9.20 |
| Aucune punition. | |

Deuxième période

- | | |
|---|------|
| 2—Beauceville: P.-E. Rodrigue (C.-E. Duval) | 1.08 |
| Aucune punition. | |

Troisième période

- | | |
|--|-------|
| 3—Le Guide: Réal Châteauneuf | 19.03 |
| Punition: C.-E. Duval | |

NAISSANCE

M. et Mme Antonio Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 24 décembre et baptisé le 25, sous les prénoms de Joseph, Noël, Clément. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Roy, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme François Rodrigue, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et Mme Sigefroid Caron (Anna Morin) annoncent la naissance d'une fille, née le 6 janvier et baptisée le 7 sous les prénoms de Lucille, Ghislaine, Parrain et marraine, Damien et Candide Caron, frère et soeur de l'enfant. La marraine est née le même quantième que sa filleule. Porteuse, Germaine Caron, également soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 14 janvier

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Joseph, Ste-Marie, East-Broughton, St-Côme et St-Georges.

Comme travail spécial, il y aura:

Lundi, le 15: Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 16: Ste-Marie. — De 2 h. à 4 h., à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Mercredi, le 17: St-Joseph. — De 10 h. à midi et de 2 à 4 h., à l'Orphelinat, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Jeudi, le 18: Vallée-Jonction. — De 2 h. à 4 h., à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Vendredi, le 19: Beauceville. — De 2 h. à 4 h. 30, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

St-Joseph. — A l'Orphelinat, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Dr C. Pomerleau, D.P.H., Médecin hygiéniste

THEATRE BEAUCEVILLE

Jeudi-samedi
11-13 janvier:

TORNADO

— AVEC —
Chester MORRIS — Nelson KELLY

Vendredi-dimanche:
12-14 janvier:

L'AIGLE DES MERS Version française de THE SEA HAWK

— AVEC —
Errol FLYNN — Brenda MARSHALL

Vendredi 8h.30 p.m.
Dimanche, 2 représentations:
7h. et 9 h.

Jeudi-samedi: 18-20 janvier

"PIN UP GIRL"

(EN COULEURS)
Avec: BETTY GRABLE, JOHN HARVEY

Mercredi-vendredi: 17-19
janvier:

"CROSS OF LORRAINE"

Avec: J. - PIERRE AUMONT,
GENE KELLY

Dimanche 21 janvier:

"HERS TO HOLO"

Avec: DEANNA DURBIN,
JOSEPH COTTEN

A l'avenir je donnerai deux représentations le dimanche soir: 1ère à 7 hres précises, l'autre à 9 hres environ.

Les prochains programmes seront joués le mercredi et vendredi, jeudi et samedi, et un spécial pour le dimanche.

J.-V. TURGEON

Annonces Classifiées

TROUVEE

Une chaîne à billots a été trouvée entre Beauceville et St-Georges. S'adresser à:

FERNAND GOUSSE
TAXI

Beauceville-Est, — Bce

ON DEMANDE A ACHETER

• Achetons des tapis crochetés et nattes à la main, quelle que soit la quantité, payons prix raisonnable. ANGLO-FRENCH CARPET CO. Edifice Drummond, Montréal.

Les poussins de Monkton Poultry Farm assurent le succès

Lorsque vous achetez des poussins, c'est pour avoir du succès. Vous devez donc vous procurer des sujets qui ont de la vigueur et de la viabilité. Si vous y mettez du soin, vous êtes assuré d'opérer avec profits. Tous les troupeaux de Monkton Poultry Farm sont inspectés par le gouvernement, classifiés et chaque membre subit l'épreuve du sang. Demandez nos prix pour 1945 et notre catalogue en français qui contient tous les renseignements vous permettant de faire de l'argent avec votre basse-cour. MONKTON POULTRY Farm, Monkton, Ontario.

A VENDRE

PEINTURES - EMAIL garantis \$2.00 le gallon et plus. Transport payé. Ecrire pour liste de prix à: LES PEINTURES ECONOMIQUES Enrg. 1283 Wolfe Montréal 24.

25 poussins gratuits

Troupeau initial de sujets enregistrés et ayant chacun son pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour jeunes poussins mêlés, males et femelles: Rock Barrés, \$12. le cent; Leghorns Blancs, \$11. Rock Blancs \$15, Leghorns Bruns, \$13. Prix des poulettes: Rock Barrés, \$19., Leghorns Blancs, \$22., Rock Blancs, \$24., Leghorns Bruns, \$21.

25 poussins de choix gratuits pour chaque commande, 200 poussins mêlés, de même que pour chaque cent poulettes de un jour.

Goddard Chick Hatchery
BRITANNIA HEIGHTS, Ont.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

ARMAND LAPOINTE MANUFACTURIER de fourrures

Entreposage de manteaux
Spécialités

Manteaux sur mesure. Mouton de perse, chat sauvage, Hudson seal, seal français.

ARMAND LAPOINTE MANUFACTURIER DE FOURRURES

8 rue Franklin, Québec
Près Blvd LANGELETT
Tél. 2-3354

Maison Ulric BEDARD Liée

878, ST-VALLIER — Tél. 3-2254
QUEBEC

A toujours un grand assortiment, machines permanentes sans fils, telles que nouvelles machines "Lido automatique", Acme, Junior, Paristyl, machines à fils, usagées ou neuves, séchoirs de toutes sortes, ameublement des plus modernes. Au prix du gros. Cours gratuits. Prix défiant compétition. Renseignements sur demande. Ecrivez ou venez nous voir.

AVIS SPECIAL

Vous qui songez toujours à l'avenir, vous qui cherchez à économiser, venez donc faire réparer tout ce que vous avez de brisé ou de détérioré. J'ai en mains tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. J'ai aussi un bon stock dans toutes les lignes: lingerie, ferronnerie de toute sorte à vendre ou à échanger. Venez visiter. Signalez toujours au Magasin Général Bernard à Beauceville-Est. Tél. 124.

GLACE! GLACE!

M. LOUIS ROY, de Beauceville-Ouest, annonce qu'il fera de la glace et que tous ceux qui désirent prendre un abonnement sont priés de donner leur nom immédiatement.

Dans nos... RÉGIONS



LAC ETCHÉMIN

BAPTEMES :

Le 15 décembre, fut baptisée Nicole, Ange-Aimée, enfant de M. et Mme Josaphat Perreault (Gervaise Chamberland). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Grégoire.

—A M. et Mme Roméo Drouin (Aurore Nadeau) fut baptisée le 25 décembre, une fille, sous les prénoms de Béatrice, Noëline. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 30, Réginald, Normand, enfant de M. et Mme Edmond Pouliot (Léda Auclair). Parrain et marraine, M. Euclide Pouliot et Mlle Liliane Pouliot, frère et sœur de l'enfant.

—Le 31, Léopold, Marc, enfant de M. et Mme Armand Rochefort (Espérance Perreault). Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Perreault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 2 janvier, à M. et Mme Robert Jacques (Rita Maheux), fut baptisée une fille, sous les prénoms de Mignonne, Josette. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Pouliot.

—Le 3, Jacques, Roger, enfant de M. et Mme Léopold Bernard (Françoise Carbonneau). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bégin, oncle et tante de l'enfant.

—Le 4, fut baptisé Roland Marcel, fils de M. et Mme Adrien Poulin (Lucienne Côté). Parrain et marraine, M. et Mme Roland

Côté, oncle et tante de l'enfant.

—Le 7, à M. et Mme Ovide Pouliot (Ange-Aimée Bisson) fut baptisée Zélire, Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bisson, de St-Luc, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

SEPTUAGES :

Le 11 décembre, fut inhumée dans le cimetière paroissial, Dame Philomène Leclerc, épouse de feu Placide Jacques, à l'âge de 65 ans et 8 mois.

—Le 13, Alphonse Lachance époux de feu Dame Virginie Pouliot, à l'âge de 67 ans et 8 mois.

Nos condoléances aux familles en deuil.

STATISTIQUES :

Pendant l'année 1944, il y eut dans la paroisse de Ste-Germaine, 105 baptêmes, 30 sépultures dont 22 d'adultes, et 14 mariages.

VA-ET-VIENT :

M. l'abbé Roland Deblois est de retour à Ste-Germaine, après avoir passé la semaine dans sa famille, à St-Romuald.

—M. l'abbé Fernand Bérubé, curé du Lac Frontière, était de passage à Ste-Germaine, la semaine dernière.

—M. et Mme Paul-Emile Jacques, de Ste-Anne de Stuckly, visitaient leurs parents, M. et Mme Josaphat Thérien, ainsi que M. et Mme Philias Jacques, à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Aimé Giguère ainsi que M. Horace Ferland sont partis pour les Etats-Unis où ils sont les invités de M. et Mme Léonard Ferland.

—MM. Raymond et René Maheux, de Sorel, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Adélarde Maheux, à l'occasion du Jour de l'An.

—Mlle Marguerite Ouellet, G. M.G., de Québec, a passé le jour de l'An chez son père, l'hon. Ernest Ouellet.

—Mme Armand Fortin est retournée aux Etats-Unis, après avoir passé Noël chez M. Eusèbe Fortin.

—MM. et Mmes Rosario Bégin, de St-Joseph, et Henri-Paul Giguère, de Beauceville, ont passé le jour de l'An chez M. et Mme Gédéon Giguère.

—Milles Noëlla St-Hilaire et Estelle Breton, de Québec, étaient dans leur famille, à l'occasion des Rois.

—M. Jules Roy et Mlle Simone Roy sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, le Dr et Mme J.-J. Roy.

—Mlle Laurette Fortin est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Blanche Gagnon est partie pour les Etats-Unis, en promenade chez des parents.

—M. et Mme Georges Cliche, de St-Georges, étaient chez leurs parents, M. et Mme Ernest Giguère, à l'occasion du Jour de l'An.

—Mlle Annette Poulin, de Ste-Anne de Stuckly, passe quelque temps dans sa famille.

N.-DAME DES PINS

SOUHAITS :

Au journal de l'"ECLAIREUR" et à tous les lecteurs de ce journal, nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année.

NOTES :

M. l'abbé Fernand Doyon, vicaire à Beauceville, visitait ses parents, la semaine dernière.

—M. l'abbé Laurent Poulin, eccl., du Séminaire de Québec, a passé le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme Hormisdas Poulin.

—M. Bernard Morin, aviateur, de Dartmouth, N.E., en congé dans sa famille, pour le temps des fêtes.

—M. et Mme André Bourque et leurs enfants, de Lewiston, Maine, en visite chez M. Jean Bourque.

—M. et Mme Maurice Levasseur, de Magog, ainsi que M. et Mme André Tremblay, de Québec, visitaient M. Laurent Poulin, le jour de Noël.

—Mmes Albert Bourque et St-Jean Morin, ainsi que Mlles Rachel et Irène Bourque, de passage à Thetford et Black Lake, où elles ont visité des parents.

—Mlle Marthe Poulin, G.M., de l'Hôpital St-Sacrement de Québec, a passé le jour de Noël dans sa famille.

—M. Benoît Morin, de Québec, visitait son amie, Mlle Aline Morin, durant les fêtes.

—Plusieurs étudiants et étudiantes étaient parmi nous pour passer le temps des fêtes.

SAINT-ALFRED

STATISTIQUES :

Au cours de l'année 1944, il y eut 3 sépultures, 6 mariages et 21 baptêmes.

NOTES :

Mme Nelson Bernard, de Ste-Bernadette de Soubirous, en promenade à Saint-Alfred, dimanche dernier.

—M. et Mme Ls-Philippe Poulin et leurs fils, Claude et Jean-Marc, de Mégantic, visitaient M. et Mme Omer Poulin, le jour de l'An.

—M. et Mme Nazaire Roy, de St-Jean de Lalande, en visite chez M. Joseph-Alfred Veilleux, au jour de l'An.

—M. et Mme Adélarde Poulin, à Beauceville, chez M. et Mme Joseph Doyon, récemment.

—M. Alfred Veilleux, Mlles Bernadette et Alfréda Veilleux, ainsi que M. Charles Veilleux, visitaient M. et Mme François Boucher, de St-Benoît, dimanche dernier.

—Mlles Cécile et Simone Nadeau, de Beauceville, ont passé les vacances chez leurs parents, M. et Mme Georges Nadeau.

—M. et Mme Charles Thibaud, de Beauceville, étaient les hôtes de M. et Mme Majorique Poulin, au jour de l'An.

—M. et Mme Joseph Poulin, de St-Victor, en promenade chez M. et Mme Arthur Poulin, au début de la semaine.

—M. et Mme Odilon Fecteau, Mlle Alberte et M. Wilfrid Fecteau, à St-Victor, le jour de l'An.

—M. et Mme Ovide Roy, de St-Georges, chez M. et Mme Omer Nadeau, dimanche dernier.

—M. et Mme Dominique Roy de St-Victor, chez M. et Mme Joseph Drouin, dimanche dernier.

SAINT-VICTOR

MARIAGE :

Le 30 décembre, en l'église de St-Victor, eut lieu le mariage de Mlle Monique Bureau, fille de M. et Mme Joseph Bureau, à M. Florian Bolduc, fils de M. et Mme Eugène Bolduc, de St-Ephrem.

Nos vœux de bonheur.

SPORT :

Le fameux club de hockey du Lac Mégantic est venu rencontrer le club de St-Victor, dimanche, le 6 janvier. Le score fut de 2 à 1 en faveur de St-Victor.

Seulement
1 tasse de viande
DANS CE



Soufflé au Poulet

1 1/2 tasse farine
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/2 c. à thé sel
2 oeufs
1 tasse lait

1 tasse poulet haché fin
2 c. à thé oignon râpé
1/2 tasse carotte crue râpée
2 c. à soupe beurre fondu ou graisse de poulet

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez jaunes d'oeufs battus et lait. Ajoutez poulet, oignon, carotte râpée, graisse fondue; mélangez bien. Incorporez blancs d'oeufs bien battus. Cuissez environ 25 minutes à four chaud, 425°F., dans plat graissé. Servez avec sauce de poulet chaude. 6 portions.

FABRICATION CANADIENNE



La question polonaise

(suite de la page 3)

grand besoin de l'aide de l'Angleterre, et c'est pourquoi les Russes firent un arrangement avec les Polonais permettant à plusieurs centaines de mille Polonais de quitter la Russie. Si en 1942 la Grande-Bretagne avait dit à Moscou que le traité devait s'accorder avec les engagements antérieurs vis-à-vis de la Pologne, les Soviétiques auraient été obligés d'accepter, et dans ce cas, il leur serait difficile maintenant de désavouer ces engagements. Le "Tablet" fait aussi remarquer que les Soviétiques établirent un accord en 1941 avec le général Sikorski. Après avoir conclu l'accord britannique en 1942, ils commencèrent à liquider leur traité avec le général Sikorski, et cessèrent de reconnaître le gouvernement polonais afin de pouvoir créer, petit à petit, un gouvernement polonais qui leur obéirait en tout. La Russie n'aurait pu accomplir cette manœuvre, si cela avait dû entraîner la rupture de l'alliance de 20 ans avec la Grande-Bretagne, surtout si peu de temps après sa signature.

Le "Tablet" ajoute que le Comité de Lublin n'est pas autre chose qu'une "démocratie d'escroquerie", laquelle s'efforce de calomnier les Polonais qui s'opposent à une tyrannie illégale, en les appelant une clique d'émigrés réactionnaires. Rappelant l'incorporation des Etats Baltes par les Soviétiques, le journal affirme que personne en Occident ne pourra considérer la nouvelle organisation internationale de la paix comme respectant les principes de la justice, tant que les Soviétiques, qui en sont un des membres principaux, se livreront à de telles injustices.

E. S. P.

SAINT-PROSPER

STATISTIQUES :

Il y a 2,644 âmes et 479 familles.

EUCHRE-BRIDGE :

Le 3 janvier, les Dames Fermières ont organisé un euchre-bridge au profit de leur oeuvre qui a eu bon résultat. On joua aussi quelques parties de bingo.

A L'HOPITAL :

Mme Conrad Rodrigue et M. Charles-Henri Larochelle, à l'Hôtel-Dieu de Québec.

POUR MAINTENIR VOTRE CLIENTELE ET AUGMENTER VOS VENTES



Assurez-vous que vous avez en
mains nos

MOCASSINS — MITAINES
ET GANTS DE TRAVAIL ET
PANTOUFLES DE MARQUE

"HURON CHIEF"

Huron Manufacturing
Company Limited

BUREAU CHIEF :

35-43, rue Buade,

Québec, P. Q.

MANUFACTURES :

Loretteville, P. Q.



CONSTIPATION? POISON!

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin"

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal.

À l'Ombre de la FERME

LES SEMENCES EN 1945

Le vieil adage "Mieux vaut prévenir que guérir" ne s'applique pas seulement aux précautions à prendre pour éviter les maladies, mais il doit servir aussi aux cultivateurs dans l'établissement du programme de l'exploitation agricole.

A cause des pluies presque continuelles lors du moissonnage et de l'engrangement, les récoltes ont subi de gros dommages l'an dernier. Malgré ses intempéries, il s'est sauvé une bonne quantité de grain qui pourra être utilisé comme semence à la prochaine saison.

Comme les prévisions accusent un manque de plusieurs milliers de minots d'orge et d'avoine pour les prochains ensemencements, il serait sage que les cultivateurs s'occupent de faire établir la valeur exacte de la dernière récolte en la faisant soigneusement cribler pour en enlever les graines de mauvaises herbes et les grains trop petits ou recoquillés. Ensuite, il faudra faire ou faire faire l'analyse de ce grain pour en connaître le pourcentage de germination car ce renseignement est d'une importance capitale si on ne veut pas s'exposer à des pertes de temps et à une diminution dans la récolte à venir.

Une fois la qualité de la récolte connue, les cultivateurs, qui auront du grain de semence à disposer, rendront un réel service à leurs concitoyens en leur en procurant au lieu de servir ce grain aux animaux. Les cultivateurs qui posséderont du grain de qualité inférieure ne s'exposeront pas à ensemer une semence d'une pauvre vitalité et ils pourront voir immédiatement à se procurer la quantité de grain nécessaire pour les prochains ensemencements. De cette façon, les cultivateurs contribueront à éviter une trop grande rareté de grain de semence.

De plus, comme il est demandé, pour l'an prochain, de cultiver moins de blé et d'augmenter les ensemencements d'orge et d'avoine, les cultivateurs répondront à ce désir en employant tout le bon grain disponible pour les ensemencements, et ils trouveront certainement avantage à augmenter la production de ces deux céréales qui sont d'un emploi si général sur la ferme.

Donc, parons à la disette de grain de semence en faisant immédiatement l'inventaire des grains, établissons-en la qualité et préparons-les pour la mise en terre. S'il faut acheter telle ou telle céréale, le cultivateur pourra s'en procurer sans tarder, avant que le grain propre à la semence ne soit tout disposé. De cette façon, il y a grand chance de diminuer l'emploi du grain d'alimentation comme semence et de s'exposer à des déboires.

J.-EDGAR LAPLANTE, assistant,
Station Expérimentale,
NORMANDIN, Qué.

TUBERCULOSE BOVINE AU CANADA

Dans une conférence qu'il a faite à la dernière réunion à Chicago de l'Association médicale vétérinaire de l'Amérique, le Dr Mark Barker, directeur général vétérinaire, a fait un exposé de la lutte entreprise contre la tuberculose bovine au Canada et des progrès réalisés.

Cette lutte, dit le Dr Barker remonte à peu près à l'époque où la tuberculose a été découverte. Dès 1896, un système gratuit d'é-

preuves contre la tuberculose a été offert aux propriétaires de troupeaux canadiens. Plus tard, en 1902, cette aide s'est bornée à fournir gratuitement de la tuberculine aux vétérinaires employés par les propriétaires de troupeaux, à condition qu'un rapport des résultats de l'épreuve soit fait au Ministère fédéral de l'Agriculture. Vers le même temps, (1903), on a adopté le système de marquage permanent à l'oreille droite avec la lettre T des animaux réagissant, et l'exportation de ces animaux a été interdite.

En 1905, le Ministère a adopté ce que l'on appelle le plan de sur-

PAINKILLER
Le meilleur remède de famille
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

veillance des troupeaux, sous lequel les troupeaux sont éprouvés gratuitement. Ce système existe encore. A venir jusqu'à l'heure actuelle, quelque 33,700 troupeaux contenant environ 404,400 têtes de bestiaux sont traités à la tuberculine et près de 3,000 troupeaux, tous en dehors des régions sans tuberculose, attendent d'être traités.

Le système suivant est celui de la suppression de la tuberculose dans les municipalités, qui pourvoit à l'épreuve des troupeaux laitiers fournissant du lait à un village ou à une ville qui demande de l'aide dans la lutte contre la tuberculose. Ce système est resté en vigueur de 1914 à 1933. C'est le premier régime canadien qui pourvoyait au paiement d'une indemnité sur les sujets réagissant, dont l'abatage était ordonné.

Le système suivant a été le système de troupeaux accrédités, depuis 25 ans. Il existe une demande régulière et constante pour ce service de la part des éleveurs des animaux de race pure. Il pourvoit à l'épreuve des animaux de race pure et à l'abatage obligatoire des réacteurs. A l'heure actuelle, il y a 8,303 troupeaux entièrement accrédités, 295 en voie d'accréditation et 30 qui attendent la première épreuve, soit un total de 8,628 troupeaux, contenant 259,000 têtes de bovins.

Le dernier régime de lutte adopté est celui des zones réservées dont l'application a commencé en 1922. C'est sur ce plan qu'on a fait le plus grand progrès dans l'extirpation de la tuberculose. La première région établie se composait de trois municipalités rurales au Manitoba, contenant un total de 16,500 bovins. La première épreuve a été terminée au début de 1923. Partant de ces débuts modestes, cette initiative a fait de tels progrès que l'on estime qu'une moitié des vaches canadiennes est maintenant sous surveillance.

PROTÉGEZ LES PORCS AU MOYEN DE CABANES

Les profits que donnent les porcs, de même que ceux donnés par la plupart des autres animaux, dépendent en grande partie de la première mise de fonds pour leur élevage. Point n'est besoin d'un logement coûteux pour les porcs, mais encore faut-il que ce logement soit propre et qu'on puisse le nettoyer avec un minimum de temps et de peine. Sur une ferme où l'on n'élève qu'un petit nombre de porcs, aussi bien du reste que sur celles où l'on garde un troupeau de plus de 100 truies, on peut fournir les abris nécessaires au moyen de cabanes et de loges pour les truies portières, construites d'après le plan que l'on appelle la "cabane de toute l'année". Cette cabane est utile 365 jours par an, quel que soit le nombre d'animaux dans le troupeau.

La cabane de toute l'année est construite de façon à protéger les animaux aussi bien en hiver qu'en été. Elle ne coûte pas cher. Elle est construite sur des lisses, pour qu'elle puisse être changée de place de temps à autre. En été, le manque de protection contre la chaleur intense du soleil est plus nuisible aux porcelets que le froid intense de l'hiver. On peut tenir les animaux confortables en été aussi bien qu'en hiver au moyen de portes suspendues sur des gonds. On trouvera les spécifications nécessaires pour la construction de cette cabane dans la circulaire révisée 131 (publication 618) intitulée "Une cabane à porcs pour toute l'année" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Ministère de l'Agriculture fédéral à Ottawa.

Encouragez nos
annonceurs

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL!
IL EST FACILE À FAIRE AVEC LA LEVURE ROYAL
Seulement 2¢ par jour vous protègent contre les non-réussites!
L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ
LES PAINS DE LEVURE ROYAL
ASSURENT UN PAIN PARFAIT

BREVETS D'INVENTION

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de décembre 1944. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal).

Osias Charron, de Ste-Thérèse, P.Q., "Ski".

J.-N.-O. Clément, des Trois-Rivières, "Moyen de renforcer des articles".

Josaphat Deschênes, de Saint-Léon, P.Q., "Arracheuse de lin".

Onésime Ferland, de Québec, "Fenêtre".

W.-J. Landry, de Sunny Brae, N.B., "Poignée amovible de bidon vide".

J.-F. Lemieux, de Montréal, "Vêtement-combinaison".

Gertrude St-Louis - Deslongchamps, de Montréal, "Soutien-gorge".

Lionel Guindon, d'Oka, P.Q., "Support de charrue".

TEMPS PERDU PAR SUITE DES GRÈVES ET DES LOCKOUTS

Le temps perdu par suite de grèves et de lockouts au cours des onze premiers mois de 1944 accuse une diminution de 50,4 p.c. sur le chiffre de la même période de l'année précédente. C'est

ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère du Travail.

Un total de 490,231 journées individuelles de travail ont été perdues jusqu'au 30 novembre 1944 à l'occasion de 180 grèves intéressant 75,565 travailleurs. Au cours des onze premiers mois de 1943, 988,848 jours furent perdus par suite de 382 grèves intéressant 183,355 travailleurs.

En novembre 1944, 1,456 travailleurs prirent part à 10 grèves qui occasionnèrent une perte de 4,357 jours individuels de travail. Dans le même mois de l'année précédente, il y eut 23 grèves intéressant 18,172 travailleurs, avec une perte de 103,566 jours individuels de travail.

Deux grèves intéressant 282 travailleurs se continuèrent à partir d'octobre, et 8 commencèrent en novembre. De toutes les interruptions de travail occasionnées par des conflits industriels, quatre furent réglées et quatre eurent des résultats indéterminés, le travail ayant été repris en attendant le règlement final. Le 30 novembre 1944, deux interruptions de travail se continuaient, dont l'une à une fabrique de bois à Meaford, Ont., et l'autre à une fonderie à L'Islet Station, P.Q.

PRÉTENTIONS NAZIES

LONDRES, 2. — Berlin prétend qu'au cours des violentes attaques de la Luftwaffe contre les bases aériennes alliées en France et en Belgique, les Alliés ont perdu 427 appareils, dont 327 détruits au sol.

AFFAMÉ

COMME

UN LOUP ...



Se trouvant déprimé, affaibli, amaigri, M. Robert eut l'idée de prendre les PILULES MORO. Une des premières manifestations de l'influence de ce bon tonique fut le réveil de l'appétit, symptôme certain que la reconstitution des forces est en bonne voie.

De fait, M. Robert constate que ses forces augmentent, qu'il se lève le matin frais et dispos, que la journée passe sans qu'il ressente de fatigue; il jouit maintenant d'une énergie et d'une endurance qu'il ne connaissait pas auparavant.

Les PILULES MORO agissent sur l'organisme doucement, prudemment, pourrait-on dire, mais combien efficacement aussi et leur influence se fait longtemps sentir. Si vous ne vous sentez pas bien, si vous manquez de force, de perte d'appétit, de fatigue habituelle, de nervosité, de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez vous aussi les PILULES MORO. Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.



• Accompagné du major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4, le général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale. On voit ici le général photographié, en gare Windsor, au cours d'une entrevue avec les journalistes locaux, quelques instants avant de prendre place à bord du train qui le ramènera dans la capitale. (Photo des Relations extérieures de l'Armée)

70ème assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le lundi, 8 janvier, la 70ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1944, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle une excellente situation.

Les bénéfices nets de l'exercice sont sensiblement les mêmes que l'année précédente: déduction faite de la provision pour les impôts fédéraux, de la contribution au Fonds de pension du personnel, qui a été portée de \$80,000 à \$120,000, et d'une somme de \$150,000 affectée à l'amortissement des immeubles sociaux, ils ressortent à \$471,026, à rapprocher de \$476,266 en 1943. Après paiement de \$420,000 en dividendes, le compte Profits et Pertes présente un solde créditeur de \$361,496, à comparer avec \$310,470 le 30 novembre 1943.

Les dépôts se totalisent par \$285,124,832, en regard de \$237,247,785 l'année précédente, soit une augmentation de \$47,877,047. C'est la somme la plus élevée qu'ils aient atteinte jusqu'ici. Les dépôts du public ne portant pas intérêt s'élèvent à \$64,202,491 et les dépôts du public portant intérêt à \$178,101,025. Les dépôts des gouvernements se chiffrent par \$40,803,765.

L'actif total de la Banque s'établit au chiffre record de \$299,483,040, ce qui représente une augmentation de \$47,303,307 depuis un an. Les disponibilités de caisse s'élèvent à \$50,230,875, à rapprocher de \$43,604,148 l'année précédente; elles sont l'équivalent de 17,52% du passif envers le public. L'actif immédiatement réalisable, qui était de \$198,037,453 en 1943, est passé à \$237,525,998; il représente 82,84% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes, qui ont augmenté de \$10,150,428 au cours de l'exercice, se chiffrent par \$52,912,361. Les placements de la Banque se sont accrus en un an de \$31,785,902; ils forment un total de \$182,989,829, ce qui constitue un nouveau record.

Le gérant général a attiré l'attention des actionnaires sur les principaux amendements que le Parlement canadien a apportés l'an dernier à la Loi sur la banque. Il a aussi signalé le dévouement et la loyauté du personnel dont la tâche a été considérablement alourdie, au cours de l'année, par suite du développement des affaires de la Banque et des difficultés inhérentes à l'économie de guerre.

Le président de la Banque, M. Beaudry Leman, a fait une brève revue de la situation économique du pays et il a commenté certains faits d'ordre général, tels que l'établissement de la Banque pour le développement de l'industrie, la politique d'argent bon marché, la Conférence de Bretton Woods, les cartels, le revenu national et la sécurité sociale. Il a conclu en ces termes: "La sécurité sociale et le progrès économique, dont elle dépend, ne peuvent résulter que d'une production accrue et affectée à la satisfaction des besoins croissants de la population. La sécurité sociale ne se trouvera ni dans les assurances contre le chômage, ni dans les pensions de toutes sortes, ni dans l'étatisation des entreprises, ni dans la suppression de l'initiative privée. Le problème est vaste et difficile, mais ce n'est pas une raison pour se contenter de vagues promesses ou pour substituer des palliatifs à des remèdes efficaces. Les travaux publics entrepris à une échelle raisonnable pourront aider, dans une certaine mesure, mais ils ne sauraient suffire à absorber la main-d'œuvre disponible. Il nous faudra envisager le développement de notre agriculture, particulièrement de la culture mixte, et, tout en conservant les industries que nous avons, nous efforcer d'organiser d'autres qui trouvent au pays et même à l'étranger des marchés pour leurs produits. A ces fins, il faut laisser au public ses outils de travail, son capital, et refréner les exigences d'une fiscalité insatiable."

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman président; M. Charles Laurendeau, c.r., vice-président; M. L. J.-Adjutor Amyot, M. le sénateur C.-P. Beaubien, M. Armand Chabot, M. Auguste Desilets, c.r., M. J.-M. Dessureault, M. C.-E. Gravel, M. A.-J. Major, M. le sénateur Jacob Nicol et M. Leo G. Ryan.

Le gérant général a attiré l'attention des actionnaires sur les principaux amendements que le Parlement canadien a apportés l'an dernier à la Loi sur la banque. Il a aussi signalé le dévouement et la loyauté du personnel dont la tâche a été considérablement alourdie, au cours de l'année, par suite du développement des affaires de la Banque et des difficultés inhérentes à l'économie de guerre.

Un comité forestier...

(Suite de la première page)
Président honoraire: M. Alphonse Labbé, curé.
Président: M. J.-E. Lemieux, gérant de banque.
Vice-président: M. Onil Faucher.

Sec.-trésorier: M. Jean-Marie Longchamps.
Directeurs: MM. Gérard Roberge, M.D., Napoléon Mathieu, Octave Pomerleau, Côme Marois, Isidore Faucher.

On ne saurait trop louer l'esprit d'initiative et le zèle qu'ont déployés, en cette circonstance, M. le curé de la paroisse et M. J.-E. Lemieux, gérant de banque, tous deux "petits propriétaires forestiers".

Saint-Ephrem est la première paroisse de la province à posséder son COMITÉ FORESTIER PAROISSIAL et cet honneur lui revenait de droit, car on y compte déjà de nombreux praticiens forestiers à l'oeuvre dans leur érablière ou leur terre à bois.

On croit savoir que d'autres comités du genre sont à s'organiser.

NOS SOURCES D'EAU DANS LE QUÉBEC

Il est un fait indéniable que des sommes d'argent considérables ont été dépensées en pure perte dans notre province pour le creusage des puits faits au hasard. Si la compilation de ces sommes d'argent était possible, le résultat en serait simplement effarant. En effet, combien de colons, de cultivateurs, d'entreprises privées, de corporations municipales, de cités ont fait des déboursés inutiles dans le but de se procurer de l'eau potable. La liste de tous ces noms serait interminable.

De plus, nous sommes en mesure aujourd'hui de savoir, d'après les statistiques du Ministère de la Santé à Québec, que la majorité de nos municipalités ont eu, chacune à leur tour, à étudier le problème épineux de l'approvisionnement d'une eau pure et saine

pour leurs administrés. Combien parmi elles ont réglé définitivement ce problème à leur satisfaction?

La science de la radiesthésie ou — si vous voulez — la science qui aide à découvrir et à localiser les sources d'eau potable, à déterminer leur profondeur et leur rendement, est mise aujourd'hui à la disposition du public. En effet, nous venons de prendre connaissance du rapport annuel d'un de ces experts qui possède cette science d'une manière remarquable. M. E.-K. Laflamme, radiesthésiste de renom, de Ste-Germaine Station, comté de Dorchester, a réussi dans la proportion de 92% la localisation des sources d'eau faite durant l'année 1944. Les rapports détaillés des résultats obtenus sur une centaine d'opérations de creusage faites au cours de l'année écoulée sont réels et véridiques, bien conservés en filière pour référence future. Devant un tel fait, à la suite de plusieurs vérifications contrôlées à diverses reprises, nous devons admettre qu'il y a dans cette science quelque chose de vraiment sérieux et d'application réalisable.

Nous nous surprenons parfois à trouver un peu curieux que l'on semble demeurer incrédule en haut lieu devant les avancées de cette science nouvelle. Cependant, les faits sont là, cette science est réelle, elle existe. Rares sont ceux qui la maîtrisent à date.

Nous nous demandons si le Département de l'Agriculture ou de la Colonisation à Québec a apporté toute son attention vers cette question de l'eau potable pour tous les citoyens de cette province. Un service établi à cette fin rendrait, à notre avis, d'immenses secours à tous ceux qui sont intéressés. Cette question touche de très près le Département de l'Hygiène lui-même.

Que pensez-vous d'une Ecole de Formation de radiesthésistes-experts qui localiseraient à l'avance les endroits où faire les creusages? C'est une chose réalisable comme bien d'autres. Nous jetons l'idée dans le public, qu'il y réfléchisse, qu'il s'en empare, la discute, exige sa réalisation. Toute discussion, toute proposition, toute question sur le sujet nous intéresserait grandement. Adressez-vous à la presse libre.

(Com.)

SAINT-PHILIBERT

Au personnel de l'"ECLAIREUR" à tous les lecteurs et lectrices de ce journal, la correspondante de St-Philibert souhaite une Bonne et Heureuse Année.

NAISSANCES:

Marie, Noëlla, Simone, enfant de M. et Mme Alfred Lessard (Rosée Larochelle). Parrain et marraine, Camille et Cécile Lessard, frère et soeur de l'enfant.

Joseph, Raoul, Gilles, enfant de M. et Mme Florian Loignon (Maria Grenier). Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Grenier de St-Prosper, oncle et tante de l'enfant.

STATISTIQUES:

Il y a eu dans la paroisse, au cours de l'année 1944: 24 baptêmes, 4 mariages et 5 sépultures d'enfants.

MARGUILLIER:

M. Wellie Drouin a été élu marguillier, en remplacement de M. Nap. Gilbert, sortant de charge. Les marguilliers du banc sont MM. Philibert Fortin, Cléophas Roy et Wellie Drouin.

VA-ET-VIENT:

Ont visité leurs parents, à l'occasion des fêtes: MM. et Mmes Wilfrid Roy, Arch. Veilleux, de St-Georges, Wilfrid Casista, de St-Côme, chez Mme Vve Jos. Morin.

M. et Mme Normand Parent, de St-Zacharie, MM. et Mmes Victor Veilleux et Maurice Po-

merleau, de Saint-Georges, chez Mme Vve Louis Roy.

M. et Mme Charles-E. Doyon, à St-Joseph, chez M. Aug. Doyon.

M. et Mme L. Fortin, de St-Georges, chez M. Gédéon Loignon.

M. et Mme Louis Boulanger, à St-Sébastien, chez M. Laurent Boulanger.

M. et Mme Philibert Fortin, à St-Georges et St-Côme.

Mme Léo Bédard, à St-Sébastien et Lac Mégantic.

M. Roland Bolduc, de Saint-Eleuthère, chez M. God. Bolduc.

MM. et Mmes Omer Gagnon et Arthur Paquet, à St-Georges, chez M. Gédéon Paquet.

MM. et Mmes Alfred Brochu et Roméo Brochu, à Saint-Côme, chez MM. Charles Morin et Laurent Létourneau.

M. et Mme Jean-Charles Turcotte, Mlles Fernande et Denise Boucher, de St-Georges, chez M. Eugène Boucher.

Ont également passé les vacances des fêtes dans leurs familles: Mlle Yvonne Loignon, de l'Ecole Normale de Beauceville, Mlle Luthgarde Roy, de l'Ecole Normale de Beauceville, M. Fernand Simard, de l'Ecole d'Agriculture de Beauceville, MM. Edmond et Ferdinand Fortin, du collège de Ste-Marie.

Encouragez nos annonceurs

ALPHONSE DUMONT

Entrepreneur - Général

LEVIS — QUE.

Vendeur autorisé de la Compagnie International Harvester

Vendeur de camions et de pièces à réparation de marque International.

Le nouveau magasin est situé au numéro: 179, rue COMMERCIALE, LEVIS.

Service de jour
Téléphone
ZONE-5-180

Bureau Général
17½, St-Louis,
Tél. ZONE-5-154

Service de nuit
Téléphone 205



• Photos prises ces jours derniers à la gare de Lévis, à l'arrivée d'un nouveau groupe de militaire de Québec et de la région, rapatriés après avoir été blessés sur les divers fronts de combat de l'Europe. Rangée du haut, à gauche, le sergent quartier-maître W. Patterson, de Québec, descendu du train sur une civière, en compagnie de son épouse et de leur enfant. A droite, le caporal J.-G. Bonsaint, de Loretteville, avec son épouse et leurs deux enfants. Deuxième rangée: à gauche, le soldat Dominique Faucher, de la Rivière du Loup; à droite, le soldat Marcel Arseneault, de Québec, également descendu du train sur une civière. Rangée du bas: à gauche, un groupe d'arrivants, tous de la région militaire No 5. A droite, un autre cas de civière, le soldat F. Lessard, de St-Joseph de Beauce. (Photos des relations Extérieures de l'Armée)

Boulanger, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants

— et —
Syndic Licencié

Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC



Café Canari
STRICTEMENT CANADIEN

CUISINE
IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop.
44, de la Couronne,
QUEBEC

L'ECLAIREUR

SECTION DE
ST-GEORGES

Si l'on veut connaître la puissance vraie de la presse, il ne faut jamais faire attention à ce qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.

TOCQUEVILLE

ROGER BOLDUC, Représentant

Saint-Georges-Est

Il y aura lutte à la mairie

Les deux candidats en présence, MM. J.-A. Gagné et Eugène Roberge, ont été choisis lors de l'appel nominal tenu hier avant-midi. — Trois échevins élus par acclamation.

Le successeur du maire Clovis Thibaudeau, de St-Georges-Est, sera choisi lundi prochain, le 15 janvier, alors que quelque cinquante électeurs seront appelés à voter en faveur de l'un des deux candidats en présence, M. J.-A. Gagné, marchand, et M. Eugène Roberge, rentier. On sait que l'ex-maire Thibaudeau a décidé de ne pas briguer les suffrages pour un autre terme. Dès lors, plusieurs noms ont été mis de l'avant et à l'appel nominal, qui eut lieu hier, de 10 heures à midi, MM. Gagné et Roberge ont été acceptés, le premier proposé par MM. Jos. Godbout et Arthur Grenier, le second par MM. J.-A. Gendron et P.-E. Thibaudeau. Le bureau de scrutin sera tenu à l'hôtel municipal le 15 janvier, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m.

Elus par acclamation

Quant à l'échevinage, les trois élus l'ont été par acclamation. Ce sont M. Jos. Paquette (Raphaël) au siège No 6, M. Chs-Eugène Roy au siège No 5 et M. Louis Drouin au siège No 4. Ils remplacent MM. Emile Poirier (laitier), Georges Morissette et Wilfrid Morin dont le terme était expiré.

Un premier prix à Clermont Pépin

M. Clermont Pépin, jeune compositeur de grand talent, vient de remporter le premier prix, à la suite d'un concours de solfège au Conservatoire de Musique de Montréal.

Ce nouveau succès est un grand honneur pour notre concitoyen et pour toute la population beauceronne. Nous sommes particulièrement heureux de l'en féliciter chaudement au nom de tout St-Georges.

M. Pépin poursuit ses études musicales depuis déjà nombre d'années; après un séjour de trois ans au Curtis Institute de Philadelphie, il s'inscrivait en septembre dernier au Conservatoire, à Montréal.

Le concours en question eut lieu le 15 décembre et n'était ouvert qu'aux six meilleurs élèves de l'institution. Il y avait également pour enjeu une bourse de \$75.

On sait sans doute que M. Pépin sera à Québec, le 22 février prochain, où il doit diriger un concert de la Société Philharmonique de Québec; le programme comporte une pièce musicale composée par Pépin lui-même.

Encore une fois, nous nous réjouissons unanimement des brillants succès de notre pianiste local; il est certain que de telles prémices augurent bien pour une carrière remarquable.

LE PÈRE M. DUTIL À SAINT-GEORGES

Le Rév. Père Marius Dutil, O.M.I., missionnaire dans le Nord Canadien, passe actuellement une courte vacance dans sa famille, chez M. et Mme Mathias Dutil.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer le Père Dutil qui nous a parlé un peu de son travail et de son milieu. Il exerce depuis quelque temps son ministère dans une mission esquimaux, comptant seulement six catholiques sur une population globale d'environ sept cents âmes.

Le reste de la bourgade comprend surtout des protestants. Ceux-ci sont plutôt agressifs, si l'on considère que le missionnaire catholique doit vivre sur un îlot en dehors du village, pour des raisons de sécurité personnelle.

Le Père Dutil retournera sous peu à ses ouailles. Nous souhaitons le plus de succès possible dans son difficile ministère et toute la persévérance qu'exige sa situation précaire.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES

Le 26 décembre, M. Roméo Bolduc, fils de M. Alfred Bolduc, à Mlle Yvette Doyon, fille de M. et Mme Mathias Doyon.

—Le 27 décembre, M. Alfred Rodrigue avec Dame Clara Poulin.

—Le 27 décembre, M. Jules Chandonnet, fils de M. et Mme Eug. Chandonnet, de Québec avec Mlle Marie-Laure Bolduc, fille de M. Hormidas Bolduc.

—Le 28 décembre, M. Clermont Bolduc, fils de M. et Mme Albert Bolduc, avec Mlle Marie-Claire Boucher, fille de M. Joseph Boucher.

—Le 30 décembre, M. Hector Poulin, fils de M. et Mme Joseph Poulin, avec Mlle Rose-Hélène Roy, fille de M. et Mme Albert Roy.

NAISSANCE

M. et Madame Victor Rancourt (Lucille Lamothe-Bolduc) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 30 décembre et baptisé le 7 janvier, sous les prénoms de Joseph, Azer, Victor, Jacques, Parrain et marraine, M. et Mme Azer Bolduc, Porteuse, Garde Doyon, de St-Georges.

Nos félicitations.

Trois champions au programme de La Tour

Première rencontre entre deux jeunes de St-Georges. — Maurice Gosselin revient. — Une finale de 2 dans 3, 90 minutes.

ROSAIRE PAQUET VS LAURENT FORTIN

M. Eugène Catellier, l'actif promoteur de La Tour, présentera, samedi prochain, le 13 janvier, un autre programme de lutte qui promet d'être très captivant.

Ce sera, en effet, la première fois dans l'histoire du sport local que deux jeunes gens de Saint-Georges en viendront aux prises dans une arène aussi vaste.

Rosaire Paquet, 148 livres, sera opposé pour la circonstance à Laurent Fortin, 140 livres. Ces deux lutteurs en herbe se sont livrés à une pratique constante depuis quelques semaines; ils sont à peu près du même poids et tous deux très ambitieux: autant de facteurs qui laissent prévoir une rencontre très contestée: 15 min. ou une chute.

Une autre préliminaire enverra dans l'arène Lucien Milhomme, champion du Canada, contre Georges Girard, ex-champion. Ce dernier, neveu de Victor Delamarre, est un ex-champion dans la catégorie de son adversaire. Ce combat est limité à 20 min. ou une chute.

En semi-finale, Kid Hecker et Lionel Gosselin présenteront sûrement un spectacle puissant. Les amateurs connaissent sans doute ces deux figures qui n'en sont pas à leurs premières apparitions, 20 min. ou une chute.

En finale, c'est le fameux Maurice Gosselin qui revient nous donner une exhibition comme il sait le faire. Son habileté et sa puissance ne sont plus à vanter. Plusieurs spectateurs l'ont déjà vu à l'oeuvre, et ils connaissent ses possibilités. Son antagoniste sera nul autre que Paul Miron, avantageusement connu dans les cercles sportifs de la capitale. Ces deux hommes sont respectivement champion du Canada et champion du Québec dans une catégorie supérieure.

Une telle carte assure à l'avance un bon spectacle et les friands de la lutte seront servis à souhait samedi soir, à La Tour.

DÉCÈS DE MADAME J.-P.-N. TREMBLAY

Le 4 janvier, décédait pieusement Mme J.-P.-N. Tremblay, née Eliane Poulin. Elle était âgée de 33 ans et 8 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois enfants: Monique, Jacques, André; son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Poulin, de St-Georges; un frère, M. Marie-Louis Poulin, de Coaticook; ses soeurs: Mme Henri Duval (Bella), de Québec, Madame Wilfrid Boucher (Anna-Marie), de St-Georges, Mme Elzéar Maheux (Fleur-Ange), de St-Benoît Labre, Mme Jim Duxberry, de Ways Mills, Mme Josaphat Quirion (Yvonne), de St-Georges, Mme Roméo Veilleux (Jeannette), de St-Georges, Mlle Henriette Poulin, de St-Georges, et Mme Vve Philippe Poulin, de Saint-Georges.

Les funérailles ont eu lieu le 8 janvier, sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges.

La bannière Jeanne d'Arc précédait le cercueil. La bannière était portée par MM. Sinaï Gilbert et J.-A. Plante, et les rubans tenus par Mmes Joseph Lessard,



Mlle Carmen Corriveau, E.G. M., de Montréal, était en promenade dans sa famille, à l'occasion du Jour de l'An.

—Madame P.-E. Provost passe quelques semaines en visite chez des parents de New-York et de Baltimore.

—M. Guy Houle, de Québec, visitait des amis de St-Georges, au cours de la semaine dernière.

—M. l'abbé Eugène Morin a passé la période des fêtes chez sa mère, Mme Jos. Morin.

—M. l'abbé Emile Tardif, du Collège de Lévis, visitait des parents dans notre ville, récemment.

—Mme Jean Roberge et sa fille, Susie, de Biddeford, Me., ont passé plusieurs jours à Saint-Georges, à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Clermont Bourque, de Malartic, Abitibi, dans notre ville, chez des parents, dernièrement.

—Tous nos étudiants et étudiantes sont retournés dans leurs institutions respectives, au début de cette semaine.

—M. Georges Morissette, de la R.C.A.F., a passé le Jour de l'An à St-Georges, dans sa famille.

—M. et Mme Léo Poulin ont séjourné quelque temps chez des amis de Loretteville.

—M. Benoît Morin a visité les siens, au début du mois, et a passé la dernière fin de semaine parmi nous.

—Mlles Esthel et Monique Gagné, de Thetford, sont actuellement en promenade chez des parents de notre ville.

—Mme J.-A. Lemieux est présentement en visite chez des parents de St-Ours, Co. Yamaska.

—M. Marcel Lessard, de l'Armée canadienne, cantonné à Peterboro, était parmi nous, à l'occasion des fêtes.

Wilfrid Lessard, Gédéon Poirier et Edmond Grenier.

Plusieurs dames de cette société d'abstinence totale ont tenu à rendre les derniers hommages à leur soeur défunte en la reconduisant au dernier repos.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé L. Bernard, qui a également chanté le service, assisté des abbés G. Blanchet, vicaire, et Emile Tardif, professeur au collège de Lévis.

La croix était portée par le Dr S. Bouchard; le cercueil, par MM. Réal Poulin, Eugène Poulin, Emi-

le Poirier, Perry Allard, Roméo Laflamme et Philias Poulin.

Nos plus vives condoléances aux familles éprouvées.

FIANÇAILES

Récemment, avaient lieu les fiançailles de Mlle Rita Langlois, fille de Mme Vve Emery Langlois, de St-Georges, à M. Gérard Baril, professeur à L'Annonciation, fils de M. et Mme Alfred Baril, de Plessisville.

Nos félicitations.

Merveilleuses Suggestions



Madame,

Je vous suggère de lui présenter une montre Mercury à l'épreuve de l'eau et des coups, ronde, jaune ou blanche, ou simplement une montre avec boîtier de fantaisie; un service de plume et crayon; une bague signet; une paire de boutons de manchettes, etc. Chaque homme sera enchanté de porter un de ces articles utiles.

Vous êtes invités à venir juger par vous-mêmes de la qualité et de la beauté de notre assortiment.

Ephrem Poulin

HORLOGER - BIJOUTIER

66, 1ère Avenue,

St-Georges-Est, Bce.

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons ultra-violet

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUTS LES JOURS A ST-GEORGES

TEL. 278

ST-GEORGES-EST

Coin St-Antoine et 1ère Avenue

"Pour l'Unité Nationale"

La "Winnipeg Tribune", dans une édition récente, y va des commentaires suivants sur "La ville de Québec, centre du monde?" :

"Le Canada est fort en évidence depuis quelque temps, quand on discute de l'endroit où situer le quartier-général d'organismes internationaux et même du centre où s'établira l'organisation mondiale même des Nations-Unies... M. Lionel Curtis, d'Oxford, prophète du Commonwealth britannique, dans une oeuvre récente : "The Way to Peace" (La voie de la paix), propose que la ville de Québec devienne le centre gouvernemental du Commonwealth, en attendant le jour où elle deviendrait le centre du gouvernement universel."

L'éditorialiste résume les arguments de M. Curtis contre Londres et les Iles Britanniques comme centre du Commonwealth : elles sont trop vulnérables aux attaques par air et elles sont d'étendue trop restreinte. Enfin, la plupart des dominions et des nations étrangères ont des préjugés contre "Downing Street". Et il conclut :

"Du côté positif, Québec est bilingue. Français et Belges s'y trouveraient plus à l'aise. Elle est située commodément au milieu du continent nord-américain, à portée de voix, pourrait-on dire, de Washington. Pour les citoyens de l'Afrique du Sud et de l'Australie, Québec s'atteint aussi facilement que Londres par avion. Et le Canada dispose d'un immense territoire où les forces mécanisées des armées modernes pourraient subir un entraînement comparable à celui des aviateurs aux termes du plan d'entraîne-

ment qui vient d'être complété. La proposition de M. Curtis est hautement stimulatrice. Nous Canadiens, nous sommes en train d'apprendre la géographie globale de l'aviation au lieu de la projection plane de Mercator, et nous commençons à peine à nous rendre compte de l'importance stratégique du Canada. Il est agréable d'en recevoir un témoignage de l'extérieur et de la part d'une autorité aussi compétente que M. Lionel Curtis.

Nous lisons, dans l'**Halifax Chronicle** du 19 décembre, le premier-Halifax suivant, que nous traduisons en son entier; il s'intitule : "Why must there be this distinction?" (Pourquoi faut-il distinguer?)

"Un soldat de Montréal, revenant au pays après cinq ans de service outre-mer, disait, l'autre jour : 'Nous ne voulons pas qu'on nous appelle Canadiens français. Nous sommes Canadiens. Tous les autres soldats qui sont avec nous sont aussi Canadiens. Pourquoi faut-il toujours distinguer?'"

"C'est un sentiment qui trouvera écho chez toutes les personnes sensées. Dans les forces armées en général, c'est un sentiment qui est très marqué aussi bien au Canada qu'outre-mer. Les Canadiens d'origine diverse travaillent, s'amuse et combattent ensemble et il est très rare que les différences d'origines soient même mentionnées.

"Il n'est personne avec qui il soit plus agréable ou plus facile de s'entendre qu'avec les Canadiens de langue française, que ce soit dans la vie militaire ou dans la vie civile. Pourquoi la différence d'origine devient-elle si importante pour la masse des Canadiens?"

"Jamais peut-être, au cours d'une longue vie, n'a-t-on vu cette distinction devenir aussi prononcée qu'au cours de la présente guerre. Serait-ce que des forces de désagréations engendrées par la guerre s'abattent sur le Canada comme sur les régions libérées d'Europe, et que nous en voyions l'action parmi nous?"

"Quelle qu'en soit la cause, il n'y a pas de doute que le Canada court un grand danger par suite de ces sentiments destructeurs et cela au moment même où de tant d'autres façons notre pays devient un pays de première importance capable de faire entendre sa voix au monde entier.

"Peut-être les choses iraient-elles mieux si le gouvernement canadien cessait officiellement de s'occuper des origines raciales dans les affaires publiques. Même en des choses aussi simples que de remplir une formule de certificat de mariage ou de demande de passeport, les Canadiens commencent à se lasser d'avoir à se rappeler l'exacte origine raciale d'un lointain ancêtre qui vint peut-être au pays vers 1750, si ce n'est pas avant. Quand on presse ces distinctions au point de demander que la distribution des fonctions et emplois du gouvernement se fasse d'après une proportion raciale, la chose devient absurde. Ces fonctions rémunérées devraient aller à des Canadiens en tant que Canadiens. Si un poste exige la connaissance d'une langue particulière, que ce soit la connaissance de cette langue et non l'origine raciale du candidat qui assure sa nomination. Les Gallois et les Ecossais vivent en Angleterre sans soulever d'animosité. De fait, ils s'en tirent pas mal du tout en ce pays. Parmi la population blanche des Etats-Unis, nous trouvons des citoyens de toutes les races européennes, quelques-uns en grand

nombre, et pourtant, il n'y a pas friction continuelle.

"Il n'y a qu'entre Anglais et Irlandais du sud qu'on trouve une hostilité constante dans les Iles Britanniques, et cela est dû à des erreurs de politique de la part des Anglais, dans un passé très lointain. Il serait insensé de permettre qu'une situation semblable se développe en notre pays, s'il est possible de l'empêcher par la réflexion et l'usage du sens commun.

"La maladie actuelle pourtant ne se guérira pas d'elle-même. Il faut l'attaquer beaucoup plus sérieusement qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Tant qu'on ne l'aura pas guérie, la dignité du Canada en souffrira par tout le monde. Le Canada pourrait facilement être un chef de file parmi les petites nations, mais pour cela, il ne doit pas permettre que se perpétue une situation qui justifierait les autres nations de lui demander de mettre de l'ordre chez lui avant de poser au mentor des autres."

LES MERVEILLES DE LA PÉNICILLINE

LONDRES. — La suprématie de la Grande-Bretagne sur l'Allemagne en ce qui concerne l'habileté chirurgicale, en particulier dans l'emploi de la pénicilline, la "drogue merveilleuse" qui fut découverte par les scientifiques Florey et Fleming et qui fut ensuite développée par les recherches médicales britanniques à un si haut degré que depuis le Jour-J jusqu'au 31 octobre, elle a sauvé la vie de trois soldats anglais et canadiens sur quatre qui ont reçu des blessures abdominales.

2,712 cas de blessures abdomi-

nales sérieux furent traités durant cette période par les chirurgiens britanniques et canadiens. 759 patients seulement sont morts, ce qui évalue à 72% le taux de guérisons, soit 3 soldats sur 4. Ces chiffres n'ont jamais été atteints.

Un des cas mentionnait qu'un soldat fut blessé à l'abdomen par deux balles de mitrailleuse tirées à 100 verges. Les médecins anglais ne l'opérèrent pas mais lui donnèrent de la pénicilline, du boeuf en conserve et des biscuits. Six semaines plus tard, il reprenait son travail.

COUPONS ET DOCUMENTS DE RATIONNEMENT

QUEBEC. — La Commission des Prix et du Commerce, dans une ordonnance codifiant les règlements sur le rationnement des denrées, annonce de nouvelles manières de procéder dans la manipulation des coupons et des documents de rationnement, (et cela du consommateur au producteur).

Les trois denrées actuellement rationnées, le sucre, le beurre et les confitures sont régies par des ordonnances individuelles et un quatrième décret traite des règlements généraux sur le rationnement.

La Commission a bien l'intention de prendre les mesures qu'on jugera nécessaires pour mettre ces règlements en vigueur dans l'intérêt du public en général, afin que les approvisionnements disponibles ne tombent pas entre les mains de personnes sans scrupules. Dans le but d'aider à la mise en vigueur des règlements, une nouvelle disposition des ordonnances décrète que toutes les per-

sonnes manipulant des feuilles de coupons gommées doivent les endosser afin d'identifier et de tracer toute feuille qui aurait été utilisée improprement.

L'ordonnance générale souligne de nouveau le droit qu'a l'administration du rationnement d'examiner, en tout temps, les registres de tout marchand, sans avis préalable. Elle souligne encore l'obligation légale des consommateurs, des détenteurs de quotas et des membres des commerces de distribution, de remettre le nombre nécessaire de coupons valables ou autres documents appropriés de marchandises rationnées.

NOMMÉ AMBASSADEUR

Washington, 8. — Le nouveau ambassadeur belge près les Etats-Unis, le baron Sylvercrux, présentement envoyé belge près le gouvernement canadien, est attendu ici, au début de février. Le comte Robert Van Der Straeten-Ponthoz, ambassadeur belge qui prend sa retraite, est censé partir sur la fin de janvier.

FISTULE ANALE

• Traitement ambulatoire.
c'est-à-dire qui n'empêche pas de travailler.

Dr L.-G. Perrin

24 rue du Pont, Québec

DEPUIS 50 ANS
LA JOIE ET L'ENTRAIN
AU FOYER

par
LE PASSE-TEMPS
la célèbre REVUE MUSICALE
LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE



● Six à dix pages de musique vocale et instrumentale.

● Nombreux articles sur la musique, les artistes, les compositeurs, la littérature, les beaux-arts, le théâtre, le radio, le voyage, etc.

L'ALBUM MUSICAL
A LUI SEUL
VAUT PLUSIEURS FOIS
LE BAS PRIX
D'ABONNEMENT.

C'est la revue de famille qui vous donne le plus pour votre argent.

RENNOVÉ ET AUGMENTÉ
LE PASSE-TEMPS EST
PLUS INTÉRESSANT
QUE JAMAIS.



AUCUN AGENT

ABONNEZ-VOUS
DIRECTEMENT

ECONOMISEZ 40¢

LE PASSE-TEMPS, Case 2078, MONTREAL (1)

Ci-inclus \$2.00 pour un abonnement de 12 mois à la revue musicale "Le Passe-Temps"

NOM

Adresse

L'Assurance-vie n'a de secrets pour personne

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE offrent à leurs assurés tous les avantages d'une entreprise privée soumise aux lois de la concurrence; elles n'ont donc de secrets pour personne. Le rapport annuel que publie le Surintendant des assurances du Dominion met à la disposition des détenteurs de polices et du public en général tous les renseignements relatifs à leurs opérations.

En vertu des lois décrétées lors de la Confédération, lois qu'on a constamment étendues et améliorées depuis 75 ans, les assurés sont doublement protégés par la surveillance qu'exercent les gouvernements fédéral et provinciaux. Ils sont mis au courant des affaires de l'assurance-vie au Canada: placements, fonds relatifs aux polices, réserves de prévoyance, chiffre global mesurant la protection offerte aux assurés. Aucune autre entreprise au Canada n'est soumise à une surveillance aussi étroite et active.

L'assurance-vie est le modèle de l'entreprise privée administrée sous la surveillance du Gouvernement, dans l'intérêt public. Sous cette forme démocratique, la confiance que l'assurance-vie inspire aux Canadiens a été justifiée au cours des guerres, des épidémies, des paniques et des crises. C'est ce principe démocratique qui sauvegarde les intérêts de quatre millions d'assurés canadiens.

Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

L-9448F

LES
EXPLOITS
MIROBOLANTS
de
TIPIT
LE CHÉTIF
PAR
EDDY PRÉVOST



AU CANADA Cette Semaine



Le travail, la classe ouvrière, ses relations avec les autres classes de la société, de même qu'avec l'employeur, autant de sujets maintes fois traités et qui préoccupent toujours ceux qui scrutent l'avenir, l'après-guerre en particulier. A la faveur de la guerre, l'industrie et le commerce débordent à tel point d'activités qu'ils absorbent toute la main-d'œuvre disponible. Les groupements syndiqués ont profité de cette occasion pour accroître leur puissance et recruter des

membres par centaines de milliers. Les trois groupements au Canada se préoccupent chacun à leur manière du bien-être de leurs abonnés tout en se faisant une lutte serrée et qui n'est pas sans créer parfois des situations embarrassantes pour le patron.

L'ensemble n'est pas moins du plus vif intérêt et personne ne sera jamais trop documenté sur ces questions syndicales, l'opinion du syndiqué sur le patronat. Qui-conque se propose aujourd'hui d'occuper avec succès un poste de

commande dans quelque sphère que ce soit doit connaître toutes ces questions à fond et en suivre pas à pas l'évolution. Ces questions ne sont-elles pas plus ou moins liées à tous les grands mouvements qui bouleversent le monde à l'heure présente : fascisme, communisme, libéralisme. Pour connaître les causes, mesurer les effets, éprouver les conséquences de tous ces mouvements, qui s'infiltrent partout, il importe de bien se documenter par tous les moyens à sa disposition.

Un des meilleurs moyens de documentation n'est-il pas de savoir ce que pense le syndiqué lui-même? Une nouvelle publication spécialisée et intitulée "Labor Digest" fournit à ses abonnés cette documentation indispensable. Sa formule est relativement simple: on y cite l'essentiel des opinions émises dans les divers organes ouvriers de tout le Canada. C'est un sommaire très bien présenté grâce auquel le lecteur se tiendra, mois par mois, très bien au courant de ce que dit l'ouvrier par l'intermédiaire de ses propres journaux. On y fait aucun commentaire, ni favorable ni défavorable, laissant le lecteur absolument libre de tirer ses conclusions.

L'après-guerre réserve mille et un changements de toutes sortes.

Servir, et non pas dominer

L'avenir ne sera bon ni pour le monde ni pour la religion, si les croyants ne comprennent pas ce qui est d'abord et avant tout exigé d'eux. Si eux-mêmes, qui portent les livrées de l'esprit, ils laissent subjuguer leur âme par les forces de dissolution qui opposent désespérément le mal au bien, et s'ils enrôlent la religion, fût-ce au nom des intérêts, comme on dit, de celle-ci, dans une œuvre quelconque de domination et de violence, je pense que le dégât pour la civilisation serait irréparable. Ce qui leur est demandé d'abord et avant tout, même dans la lutte temporelle avec les moyens durs qu'elle comporte, ce n'est pas de dominer, c'est de servir. C'est de maintenir parmi les hommes l'espoir en la bonne volonté, en l'es-

prit de coopération, en la justice, la bonté, la pitié pour les faibles et les déshérités, la dignité humaine et la force de la vérité. Ces grands mots que je viens de prononcer, il ne suffit pas de les invoquer, il faudrait les incarner dans la vie. Si on dit la vérité sans la faire, on risque de porter les hommes à la regarder comme une imposture. On l'a beaucoup répété, ces derniers temps, et avec raison, c'est dans l'existence sociale et temporelle elle-même, dans le dur labeur des hommes que les croyants sont appelés à confesser leur Dieu. Beaucoup de choses qu'ils acceptent aujourd'hui dans la condition terrestre de leurs frères et dans le régime des sociétés humaines, paraîtront plus tard aussi peu dignes d'être acceptées que nous le semble à présent l'esclavage antique. La tragédie du chômage, la tragédie des réfugiés et des émigrants, la tragédie de la guerre sous le signe d'un désordre grave auquel nous devons travailler sans repos à remédier.

Jacques MARITAIN

(Principes d'une politique humaniste, pp. 156-157)

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE
SHERBROOKE

CULTIVATEURS ET HOMMES DE FERME FAITES DE L'ARGENT CET HIVER À COUPER DU BOIS DE PULPE

On a encore un urgent besoin d'hommes pour couper du bois de pulpe—et il y a du travail pour vous dans la forêt. Vous avez là une belle chance d'augmenter vos revenus cet hiver. Les camps sont confortables, la nourriture est bonne et votre transport est organisé pour vous. Montez dans la forêt couper du bois de pulpe cet hiver, vous y gagnerez de l'argent et vous reviendrez sur la ferme au printemps.

LE SURSIS MILITAIRE N'EST PAS AFFECTÉ

Pour TRAVAILLER DANS LES BOIS
Adressez-vous à

Votre bureau du Service Sélectif le plus proche; ou
Votre bureau de placement provincial le plus proche; ou
Votre agronome provincial; ou
Votre Comité paroissial de production agricole; ou
SIGNEZ votre engagement avec un représentant d'une compagnie de pulpe et papier autorisé par le Service Sélectif National—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Comme en 1943, la coupe du bois de pulpe est encore considérée comme une industrie essentielle à la guerre. Ceci veut dire que vous pouvez vous employer à ce travail cet hiver tout en gardant votre état civil de cultivateur pourvu, naturellement, que vous ayez déjà obtenu un sursis en conformité des lois de guerre—et que votre absence ne nuise pas à la production de la ferme.

N'ATTENDEZ PAS

Approuvé par A. MacNAMARA,
Directeur du Service Sélectif National.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

EN FEUILLETANT LES LIVRES

UN ENLEVEMENT

La Société des Editions Pascal inaugure une collection de romans populaires à fort tirage par la publication d'un récit passionnant d'Adrienne Maillet qui s'intitule **Un enlèvement**. Ce roman, écrit dans un style aussi alerte que **Peuvent-elles garder un secret?** du même auteur, obtiendra, sans aucun doute, un immense succès. Mlle Maillet a déjà publié plusieurs ouvrages qui ont bien établi sa réputation de narratrice vivante dans le grand roman sentimental et qui lui ont valu d'être appelée "la Magali du Canada". D'autres l'ont déjà comparée à Colette Yver.

Un enlèvement raconte l'histoire pathétique et bouleversante d'une jeune fille séduite par un homme sans cœur et qui, grâce à ses vertus de caractère, parvient, dans un ensemble de circonstances propres à tenir constamment l'intérêt du lecteur en éveil, à résoudre dans le bonheur le difficile problème de sa vie.

De tous les romans populaires actuellement en vente, il n'en est aucun qui offre plus d'intérêt que celui-ci. Il est bien écrit et le récit, conduit avec vivacité, est extrêmement émouvant. C'est une œuvre saine, édifiante, qui peut être mise entre toutes les mains.

Un enlèvement, fort volume de près de 300 pages, est en vente chez l'éditeur et dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.25 l'exemplaire (\$1.35 par la poste).

BRACKEN CHEZ CRERAR

M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, qui visite actuellement les Canadiens outre-mer, a passé la journée de samedi avec le gén. Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne. On n'a rien révélé de la nature de leurs discussions.

EMPLACEMENTS A VENDRE

J'ai plusieurs beaux emplacements à vendre, de différentes grandeurs, situés dans le village de St-Georges-Ouest, dont neuf emplacements sur le Boulevard Dionne et une centaine d'autres sur des rues transversales au Boulevard. — Prix variant de \$250.00 à \$750.00 chacun. — Il y en a pour tous les goûts. —

S'adresser à :

KENNETH POZER

ST-GEORGES-OUEST — Bce

Les Fêtes passent...

Les Fêtes passent... et restent. Le temps s'envole, et les cloches et les lumières, mais après tout cela, après que la vie a repris tranquille et régulière, quelque chose a pris racine et demeure encore dans les âmes et dans les cœurs.

Les Fêtes suscitent des examens de conscience, des rencontres, des déplacements, des contacts, etc. Elles produisent un bouleversement tel dans notre vie qu'on en sort, à notre insu peut-être, meilleur et plus sociable.

Les fêtes religieuses ont un but qu'elles atteignent invariablement. Elles veulent raviver dans les âmes l'esprit de foi, la croyance avec les oeuvres. Personne n'y échappe heureusement. Même les plus sceptiques sentent que l'atmosphère est à la quiétude de conscience. Est-ce l'époque, est-ce la température?... Chacun se sent contraint à jeter un regard rétrospectif sur son passé moral et social.

Cette façon de "faire le point" nous conduit presque fatalement à regretter telle ou telle conduite, à se féliciter de telle ou telle attitude. Ceux qui veulent être conséquents et sincères y trouvent alors des motifs de réforme et repartent vers la vie, pleins de bonne foi et de clairvoyance.

Les fêtes ont aussi rappelé aux hommes qu'ils étaient solidaires, qu'ils avaient des parents, des amis, et que cela faisant du bien au cœur de reprendre contact avec tant de souvenirs.

Une carte, une poignée de main, deux heures de conversation, un repas intime, il suffit de bien peu parfois pour raviver une vieille amitié, pour créer une relation désirable.

Que de joies intimes ont valu à plusieurs une visite inattendue, une réunion de famille, etc... Peut-être vous fût-il donné de repêcher un ami qui sombrait dans l'oubli?

Des hommes qui se revoient comme à tous les jours, mais des hommes neufs qui se donnent la main, qui se vouent tacitement un souvenir impérissable, des hommes qui sentent soudain qu'ils se veulent l'un l'autre parce qu'ils ont besoin l'un de l'autre.

Quand on a vécu ces jours encore bouillants de souvenirs et de joies muettes, on se sent moins seul. D'autres vivent pour nous, nous en avons une plus ferme conviction que jamais.

Les Fêtes ont fatigué les corps mais combien les consciences et les cœurs se reposent !

Roger BOLDUC

PREMIÈRE NAISSANCE EN 1945

Les registres de la paroisse indiquent que Mme J.-Wilfrid Lafleche fut la première mère à donner naissance à une enfant en 1945.

Les premières funérailles ont été celles de Mme J.-P.-N. Tremblay, décédée le 4 janvier, et inhumée le 8, à l'âge de 33 ans. Il y

avait eu, le 2 janvier, la sépulture d'un nouveau-né de M. et Mme Edm. Rancourt.

Personne n'a encore convolé depuis le début de l'année.

Voici les naissances enregistrées depuis Noël :

Le 25 décembre, Joseph, Philippe, Yves, enfant de M. et Mme Roland Veilleux (Corinne-Alma Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lessard.

Le 26 décembre, Gilbert, Gérard, Renaud, enfant de M. et Mme Emile Gilbert (Florence Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Thibaudeau.

Le 26 décembre, Marie Anne, Lise, enfant de M. et Mme Lucien Fortin (Rita Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Thibaudeau.

Le 23 décembre, Joseph, Henri, François, enfant de M. et Mme Jean-Marie Mailhot (Lucille Beaumier). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Verville.

Le 30 décembre, Joseph, Azer, Victor, Jacques, enfant de M. et Mme Victor Rancourt (Lucille Lamothe-Bolduc). Parrain et marraine, M. et Mme Azer Bolduc.

Le 2 janvier, Joseph, Guy, Réjean, enfant de M. et Mme Wilfrid Lafleche (Hélène Despins). Parrain et marraine, M. Joseph De LaChevrotière et Mlle Jeanette Despins.

Le 6 janvier, Joseph, Gaétan, Ghislain, enfant de M. et Mme Joseph Morin (Rita Rodrigue). Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Rodrigue.

Le 6 janvier, Marie, Céline, Anne, enfant de M. et Mme Armand Côté (Julienne Pruneau). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Pigeon.

FIANÇAILES

On annonce les fiançailles de Mlle Gilberte Fortin, de Québec, à M. Alonzo Nadeau, de Vallée-Jonction. Nos félicitations.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que la Corporation du Village Ouest de Saint-Georges, Beauce, s'adressera à la Législature à la prochaine session, pour obtenir la passation d'une loi, annexant à son territoire, pour fins municipales, un territoire situé dans la Corporation d'Aubert - Gallion, paroisse de St-Georges de Beauce, comprenant une partie des lots numéros 67, 68, 69, 72, 75, 89, 92, 95, 99, 101 et 104, du cadastre officiel pour la paroisse de Saint-Georges de Beauce.

Saint-Georges de Beauce, le 9 décembre 1944.

Le procureur de la Requête
Paul-E. Baillargeon

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that "La Corporation du Village Ouest de Saint-Georges de Beauce" will apply to the Provincial Legislature at its next session for the passing of a law annexing to its territory, for municipal purposes, a territory situated in the Corporation of Aubert-Gallion, parish of St. George, Beauce, comprising a portion of lots bearing numbers 67, 68, 69, 72, 75, 89, 92, 95, 99, 101 and 104, of the Official Cadastre for the Parish of St. George, Beauce.

St. George, Beauce, December 9th 1944.

Paul-E. Baillargeon,
Solicitor for Applicant

DU HOCKEY JUNIOR À SAINT-GEORGES

On vient de nous annoncer qu'une équipe de goudet toute fraîche est formée depuis peu par nos jeunes sportifs de St-Georges.

Ce club portera le nom de St-Georges-Junior et entend bien se tailler une réputation formidable dans toute la Beauce. C'est à M. Grégoire Veilleux que revient le mérite de cette initiative. Nous l'en félicitons sincèrement.

En plus de créer un véritable intérêt dans nos cercles sportifs, cette école de hockey favorisera sûrement l'éclosion de futures étoiles.

Nous n'avons pu obtenir l'alignement définitif de cette nouvelle équipe, mais nous la produirons le plus tôt possible. Jeudi soir, le 11, le St-Georges Junior fait ses débuts à Ste-Marie contre le Darac de cet endroit.

Nous souhaitons à "mangeurs de glace" des succès innombrables. Qui sait s'ils ne réveilleront pas un orgueil efficace dans le cœur de leurs aînés ?...

UNE RETRAITE DE JEUNES FILLES

La J.O.C.F. organise présentement une autre retraite fermée pour les jeunes filles de Saint-Georges. Ces exercices auront lieu à Ste-Marie, du 17 au 20 janvier.

Toutes les demoiselles qui désirent suivre cette retraite sont priées de communiquer avec la présidente, Mlle Rose - Blanche Veilleux, ou au local jociste.

Les souscriptions s'accumulent

M. Louis Poulin et ses acolytes, MM. J.-B. Doyon, G. Roberge et H. Fortin, abattent un travail considérable depuis quelques semaines. Heureusement, la population se montre généreuse. La coopération ne manque pas et pour peu que cet esprit continue de régner, on espère atteindre l'objectif de \$10.50, fixé à Saint-Georges pour l'entretien des chemins d'hiver.

Voici la liste des derniers souscripteurs :

V. Dionne & Fils	\$100.
J.-A. Gilbert	25.
Armand Veilleux	25.
Garage Gilbert Enrg.	15.
Crépeau & Rodrigue	"
Paul Labbé	"
Docteur R. Maheux	"
Dr V. Cloutier	"
Dr Pierre Morissette	"
Aimé Giguère	"
Victor Talbot	"
Emery Lessard	"
Wilfrid Paré	"
Wilfrid Giroux	"
Evangéliste Dulac	"
J.-P. Redmond	10.
Grenier & Morin	"
Philippe Veilleux	"
Philéas Poulin	"
Jos. Lessard	"
Eugène Veilleux	"
Pamphile Rodrigue	"
Laiterie St-Georges	"
Jos. Godbout	5.
Ernest Murtha	"
Eugène Nolet	"
François Dubé	"
Pharmacie Poliquin	"
Florian Labbé	"
Gérard Fortin	"
Edgar Houde	"
Léo Cimon	"
Samuel Bouchard	"
J.-E. Poirier	"
Georges Grenier	"
Jacques Godbout	"
Nicholas Tawel	2.
I. Morissette, P. Catellier	"

DÉCÈS À ST-GEORGES EN L'ANNÉE 1944

Lionel Boutin	22 ans
Alfred Nadeau	69 "
Alfred Loubier	62 "
Louis Lachance	85 "
Cécile Morin	34 "
Marie-Anne Deblois	59 "
Marie-Blanche Poulin	33 "
Joseph Morin	56 "
Odilas Paquette	49 "
Céline Thibaudeau	78 "
Adeline Veilleux	72 "
Maggie Smith	35 "
Siméon Poulin	71 "
Reine Létourneau	47 "
Angèle Mathieu	69 "
Georges Poulin	81 "
Marie-Anne Doyon	61 "
Yvonne Poulin	25 "
Malvina Poulin	76 "
Marie-Anne Poulin	53 "
Joséphine Maheux	51 "
Rose Gilbert	39 "
Adeline Veilleux	46 "
Henri Veilleux	10 "
Adelbert Rancourt	66 "
Joseph Bolduc	84 "
Pierre Lachance	83 "
Philomène Gagné	91 "
Jules Fortin	20 "
Adèle Boucher	62 "
Timothée Fiset	64 "
Joseph Gilbert	51 "
Céline Veilleux	71 "
Albert Mercier	62 "
Mathilda Fortin	82 "
Georgette Bourque	35 "

Parmi nous depuis à peine au delà d'un an, il a bien vite gagné notre sympathie avec son caractère sociable et son entrain continu.

Bien bâti sur une charpente de cinq pieds et dix pouces, il est tout à fait qualifié pour remplir les fonctions qui lui sont assignées.

D'autre part, le jeu de hockey n'a guère de secret pour lui et il ne manque pas de mettre à profit ses capacités et il s'attire ainsi les applaudissements des spectateurs. Passons sous silence le petit accident qui lui est arrivé récemment, car il a tôt fait de se remettre... sur pieds.

Je me garderai bien de faire la moindre insinuation concernant ses affaires sentimentales, car il a sa façon à lui de varier les fleurs, et mon esprit d'observation ne me permet pas de supposer de préférence.

Contribuons ensemble à faire naître très bientôt l'occasion de l'entendre s'exécuter sur le clavier car il a le don de soulever son auditoire. On dit de plus qu'il est parfait danseur et pouvoir le constater en l'ayant comme partenaire un de ces jours, est le désir de votre

RIEUSE

P. S. — La semaine dernière, Mlle Françoise Labbé.

TURGEON À BRUXELLES

Bruxelles. — Son Exc. M. W.-F.-A. Turgeon, ambassadeur canadien en Belgique, est arrivé ici, samedi soir, pour assumer son nouveau poste. Il est venu du Royaume-Uni par bateau et a été accueilli dans un port belge par M. Pierre Dupuy, chargé d'affaires à l'ambassade canadienne.

On s'attend à ce que M. Turgeon présente ses lettres de créance au prince Charles, régent du royaume, d'ici à quelques jours.

Joseph Turcotte	76 "
David Grenier	85 "
Alfred Rodrigue	41 "
Marie-Louise Drouin	51 "

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS

111, Côte de la Montagne, QUEBEC, P. Q.

THEATRE ST-GEORGES

Vendredi-samedi : 12-13 janvier

"SWING SHIFT MAISIE"
14ième Episode :
"PHANTOM"

Dimanche : 14 janvier

"SÉRÉNADE"

Avec : LILIANE HARVEY,
LOUIS JOUVET

Lundi-mardi : 15-16 janvier:

"TIGER FANGS"

Avec : FRANK BUCK, BUSTER CRABBE
ET

"BEAM HUNTS"

Avec un groupe d'acteurs connus

Mercredi-jeudi : 17-18 janvier

"THE NORTH STAR"

Avec : ANN BAXTER, DANA ANDREWS

Machine shop : Réparation générale.

Travaux de tous genres. - Métallurgie

S'adresser à :

Laurent GILBERT

Première Ave. St-Georges-Est Tél. 223



MOULÉES CARONA

L'éleveur dit :

les moulées

CARONA

Pour les animaux de la ferme

sont les meilleures, essayez-les !

NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA"

QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

Demandez et exigez de votre

marchand nos

elles vous

apporteront des profits

Moulées Carona

Maison E.-W. Caron

110, St - Paul Est MONTREAL

DE PASSAGE A MONTREAL, VEUILLEZ NOUS FAIRE UN MESSAGE
TELEPHONIQUE — PLateau 9112